

Contes de Maupassant

en bandes
dessinées



petit à petit

+ usages

~~int~~ touchent
paysans, aux odeurs du sol,
de l'air lui-même.

J'aime ma maison où je suis né, j'ai
grandi. De mes fenêtres je vois la Seine
qui coule ~~deux~~ ~~ma~~ ~~part~~, le long de
mon jardin, derrière ~~la~~ ~~chambre~~ la route
~~et qui semble~~ ch. moi, la grande et

presque

large Seine qui va de Rouen au Havre
couverte de bateaux qui ^{la} ~~va~~ ~~ont~~ ~~font~~
à gauche les bas Rouen ~~en~~ ~~fin~~
le peuple pointu des clochers ~~en~~ ~~fin~~
gothiques. Ils sont innombrables ~~frêles~~
ou larges, dominés par la flèche de fer
de la cathédrale, et pleins de cloches
qui sonnent dans l'air bleu des
belle matinées, ~~et~~ ~~font~~ ~~jusqu'à~~
~~moi~~ L'étant jusqu'à moi leur son
et lointain ~~bourdonnement~~ de fer leur
que la brise ~~m'apporte~~ ~~l'air~~ ~~sur~~

aux toits bleus q'ont

Contes de Guy de Maupassant en bandes dessinées

Couverture :

Timmy Zecevic

Textes :

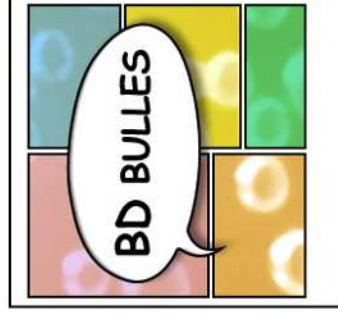
Olivier Cassiau

Maryève Tassot

Direction artistique :

Olivier Petit

Cédric Illand



Maupassant par Mariel Sevestre

petit à petit

intens 100000
paysans, avec odours
de l'air, lui même.
j'aime ma maison
grandi. De mes fenêtres
qui coule ~~de~~ derrière
mon jardin, chg mon
~~et qui~~ ~~se~~ va de
large seine qui va
convertie de bateaux. On
à gauche les bar
~~domin~~ ~~en~~ peuple ponton de
vous gottiques. Desmes fra
ou langes, d'au l'au
de la cathédrale, dans l'au
qui s'ennuient, dans
belle mathématiques,
~~mon~~ ~~l'~~ ~~était~~ jusqu'à
condamner

La ficelle

Scénario de *Ceka* et dessins de *Marie Jaffredo* Page 4

Le petit fût

Scénario de *Ceka* et dessins de *Clod* Page 16

Première neige

Scénario de *Mathieu Gabella* et dessins de *Jean-Pierre Joblin* Page 26

Le diable

Scénario et dessins d'*Antoine Ronzon* Page 38

Une ruse

Scénario de *Mathieu Gabella* et dessins de *Chandre* Page 48

Une partie de campagne

Scénario de *Michaël* et dessins de *Julien Lamanda* Page 58

La parure

Scénario et dessins de *Muriel Sevestre* Page 70

Le voleur

Scénario de *Mathieu Gabella* et dessins de *Mathieu Ménage* Page 80

La ficelle

Scénario de Ceka et dessins de Marie Jaffredo

La ficelle

GUY DE MAUPASSANT



Le petit Guy a vu le jour au château de Miromesnil, qu'on se le tienne pour dit ! Nombre de biographes ont longtemps remis en cause le lieu de sa naissance. La légende veut qu'il soit né prématurément chez sa grand-mère à Fécamp.

Sa mère, Laure de Maupassant, n'aurait soi-disant

pas supporté de voir naître son petit Guy dans cette "ville de commerçants et de saleurs" et l'aurait emmené au château quelques jours plus tard, ni vue ni connue. C'est le snobisme et la fierté de Laure, très attachée à sa particule, qui a le plus contribué à la propagation de cette rumeur. Désormais, il n'y a plus à douter car l'acte de naissance et les récentes études prouvent que Maupassant est bel et bien né au château de Miromesnil. Malheureusement la vérité ne suffit pas toujours à sauver l'honneur et si Laure de Maupassant n'est plus là pour en témoigner, le pauvre Maître Hauchecorne est là pour l'attester...

Sur les routes autour de Goderville,
les paysans s'en venaient vers le
bourg, car c'était jour de marché.



Maître Hanchecorne, de Bréanté,
se dirigeait vers la place.



ti

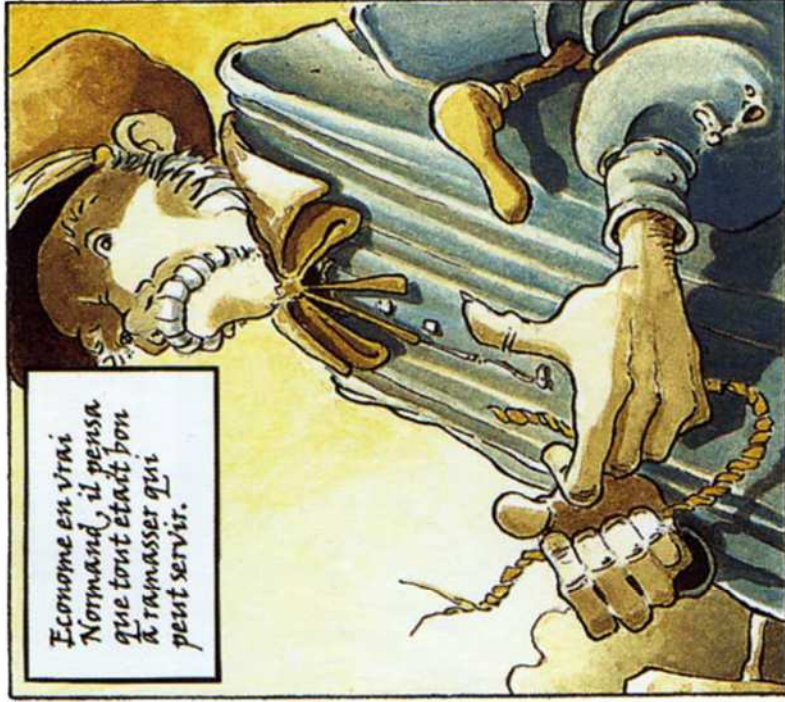
Quand soudain...



Il aperçut par terre un petit bout de ficelle.



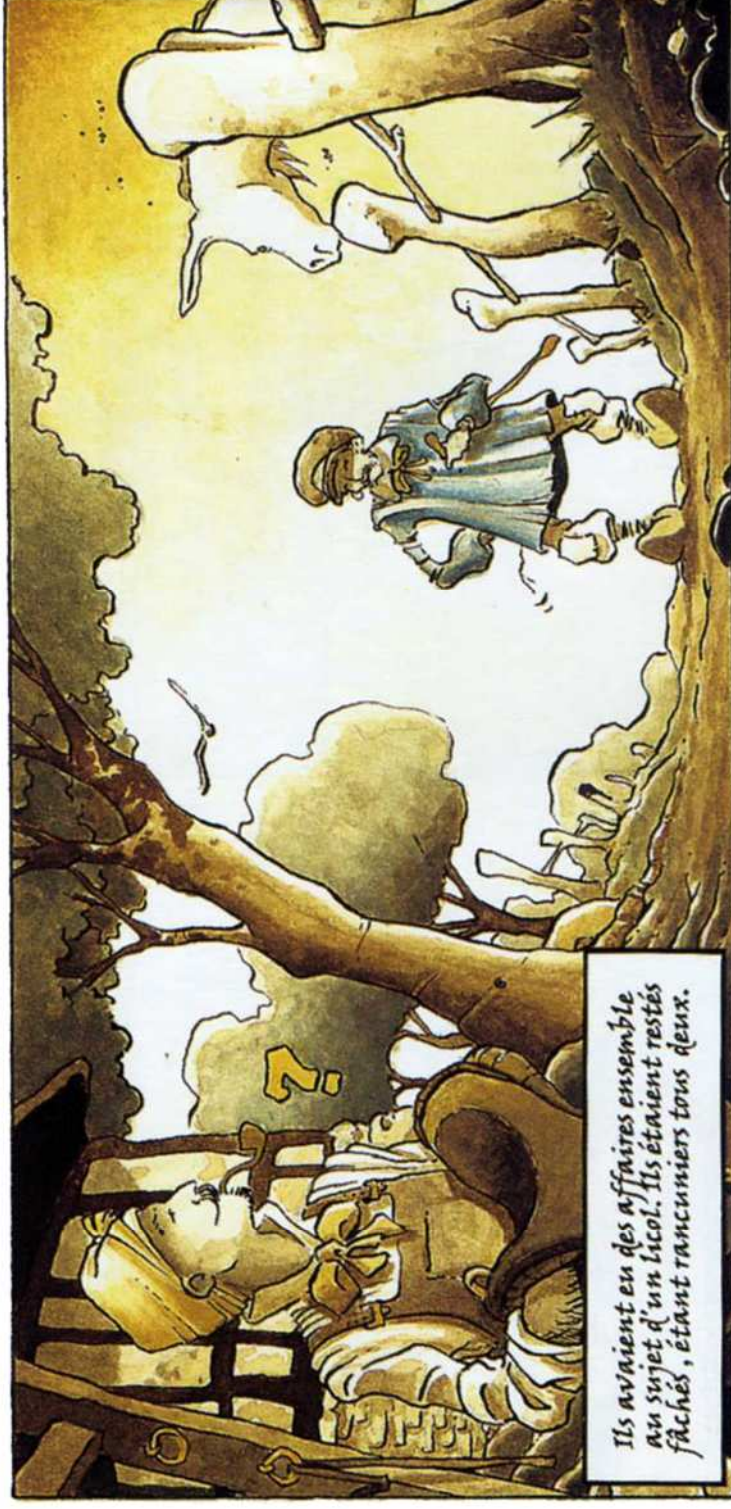
Econome en vrai Normand, il pensa que tout était bon à ramasser qui peut servir.



Il remarqua alors maître Malandain, le boucherier.



Ils avaient eu des affaires ensemble au sujet d'un lcol. Ils étaient restés fâchés, étant rancuniers tous deux.





Pris d'une sorte de honte d'être vu
aussi par son ennemi, il cacha sa
trouvaille dans la poche de sa culotte.



Puis il fit semblant de
chercher encore par terre
quelque chose qu'il ne
trouvait point.



Il s'en alla vers le
marché, la tête en
avant, compté en
deux par ses douleurs.

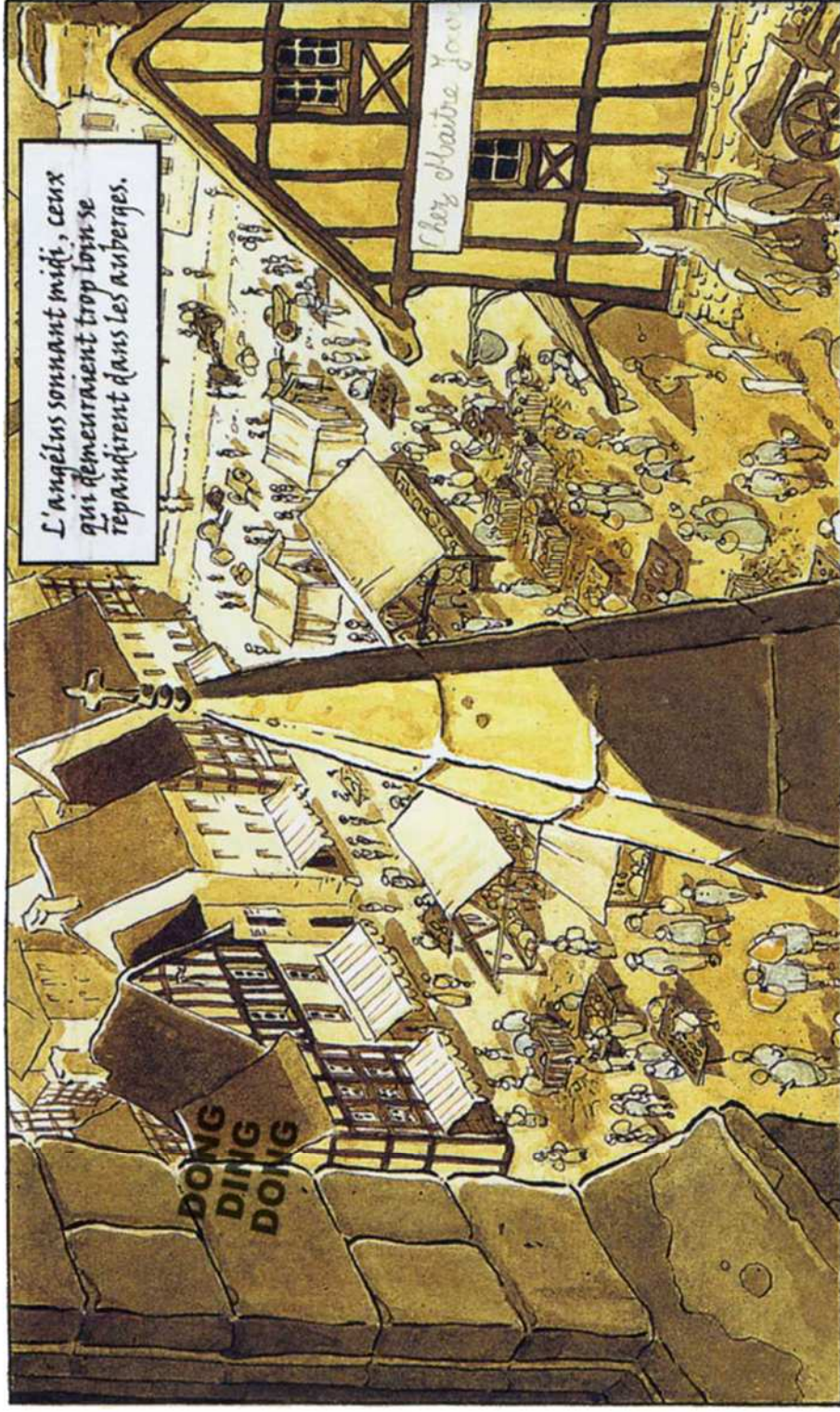


Mmff...



Il se perdit aussitôt dans la
foule criarde et lente.

Agitée par les interminables
marchandages.



L'après-midi, ceux
qui demeuraient trop loin se
répandaient dans les auberges.

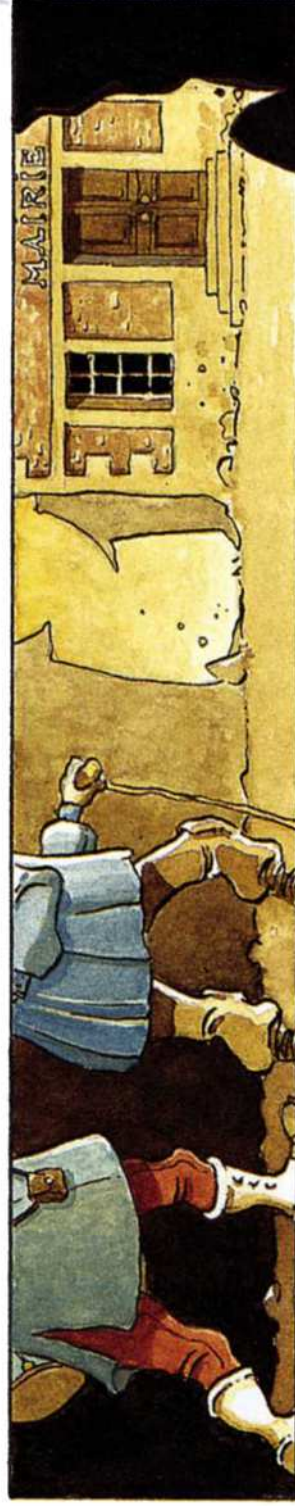
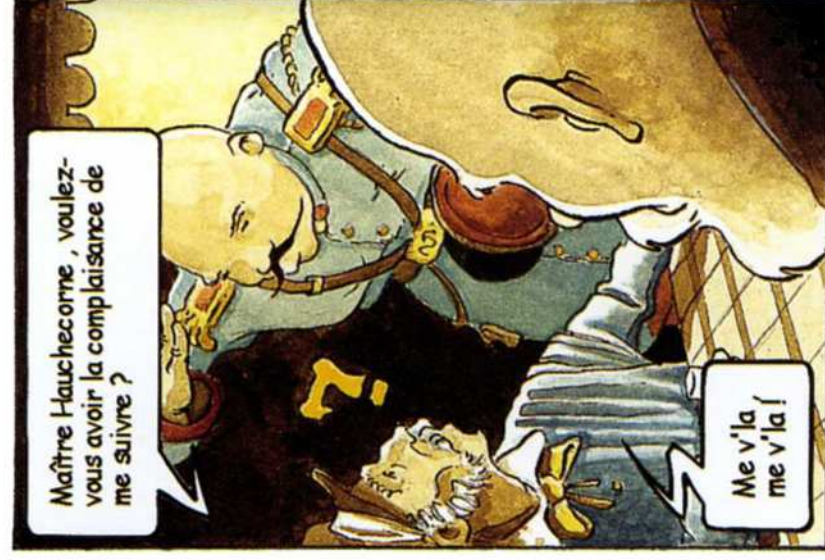


Toute l'aristocratie de la charrie mangeait
là, chez maître Jourdain, un matin qui avait
des écus.

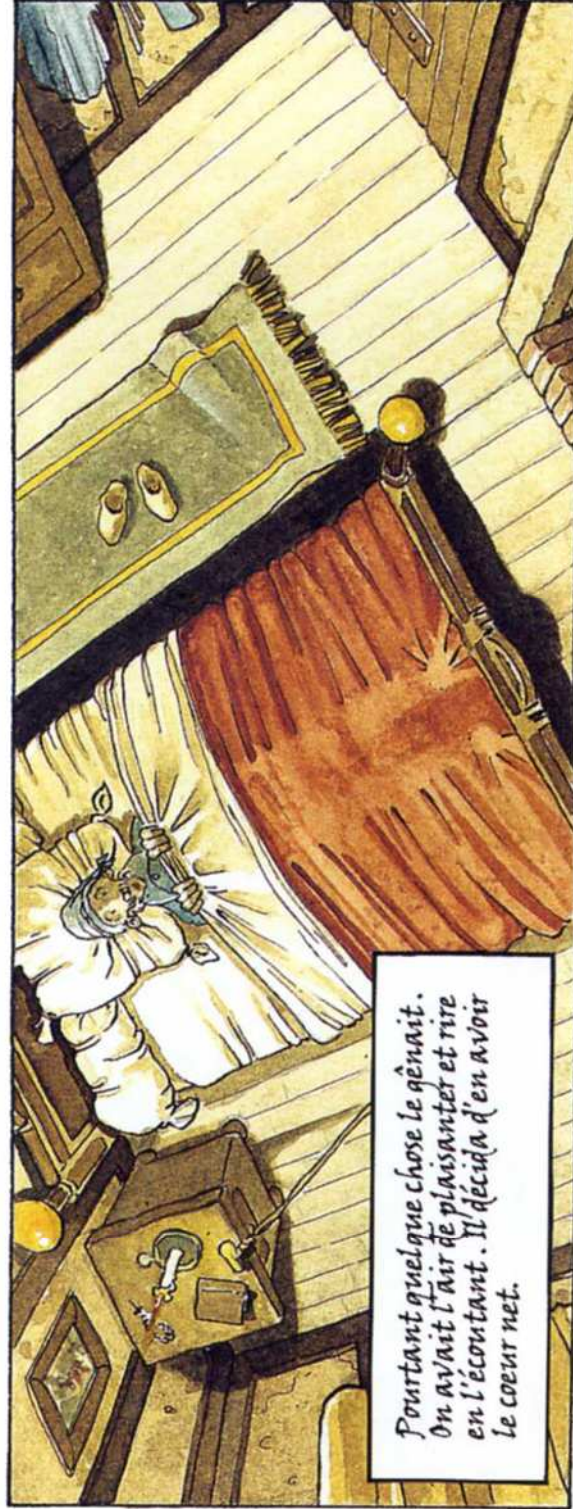
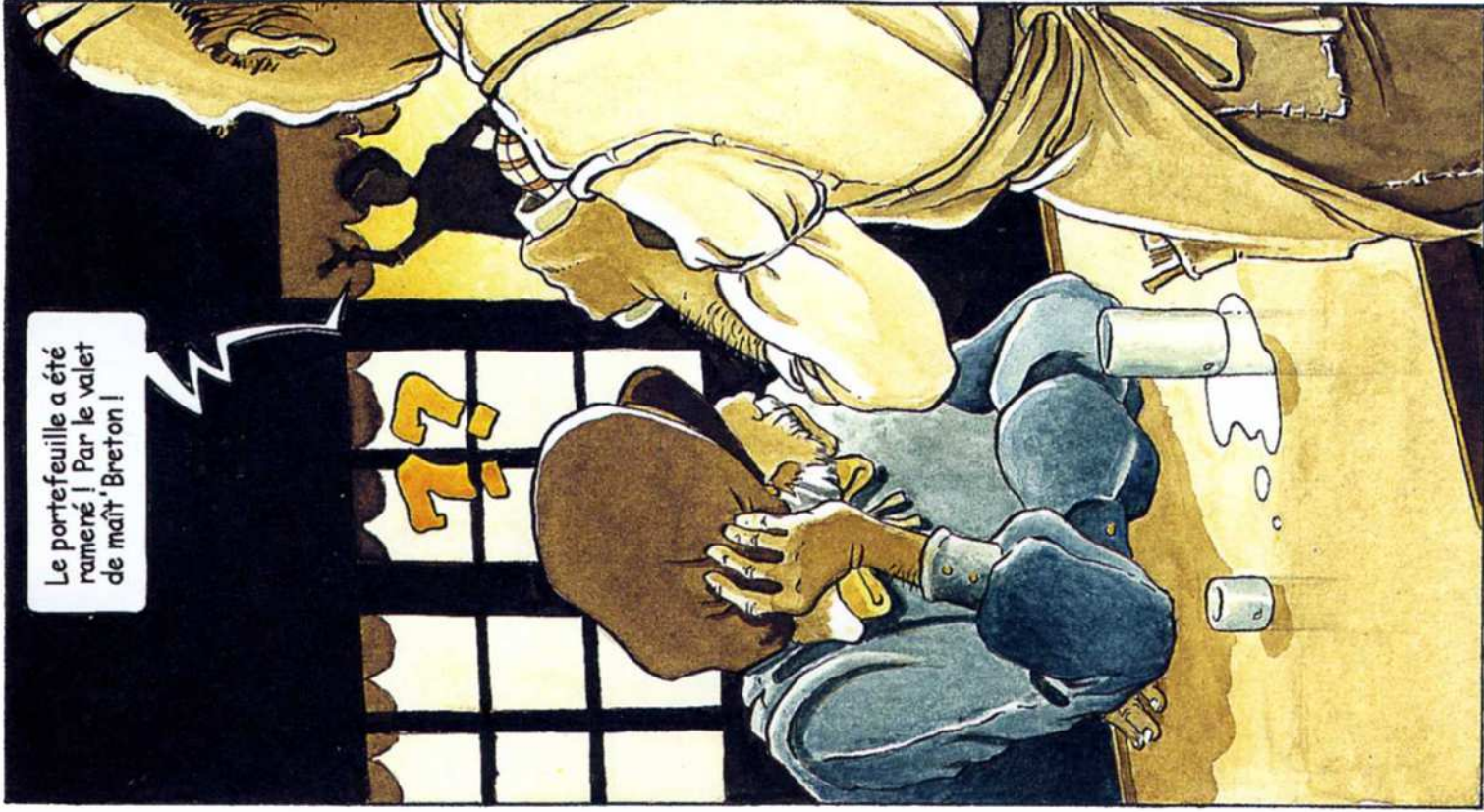


Tout à coup, le tambour roula,
dans la cour, devant la maison.











A l'auberge, il se remit donc à expliquer son affaire quand un magagnon lui cria.

Allons, allons, vieille pratique, je la connais, ta ficelle !



Mais. Puisqu'on l'a retrouvé çu portefeuille ?



Tais-toi mon pè, y'en a qui trouve et y en a qui r'porte. Ni vu ni connu, j't'embrouille !



Vous. Vous m'accusez d'avoir fait reporter le portefeuille par un complice ?

Gros malin, va !



Mais non. C'est que. En fait.

HAHAHA
HAHAHA.

Il voulut protester. Toute la table se mit à rire.

Son innocence lui apparaissait
confusément comme impossible
à prouver, sa malice étant
connue.

Rogheu
rogheu
gneu...



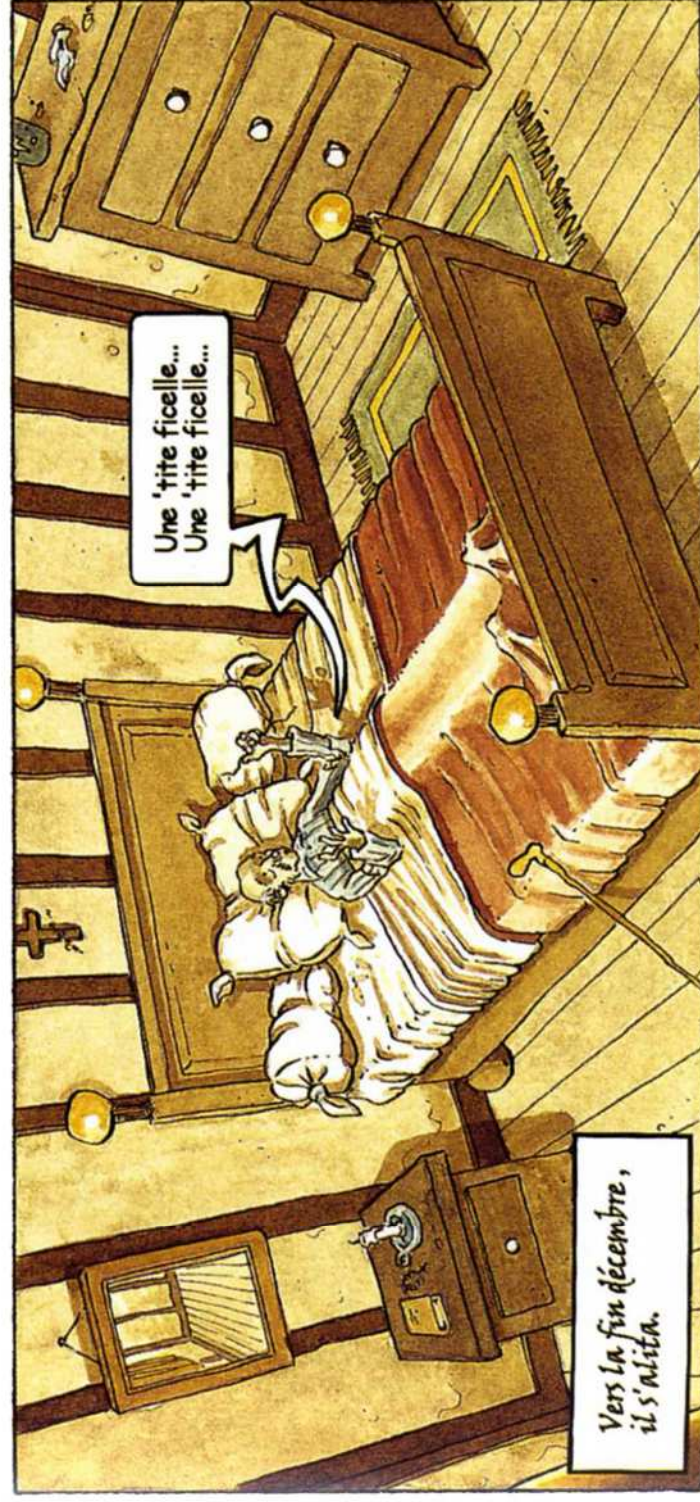
Ajoutant chaque fois
des raisons nouvelles,
des protestations plus
énergiques, des serments
plus solennels.



On le croyait d'autant moins
que sa défense était plus
compliquée et son
argumentation plus subtile.

Ça, c'est des raisons
d' menteux.





Le petit fût

Scénario de Ceka et dessins de Clod

Le petit fût



Guy de Maupassant

D'abord instruit par sa mère, Guy est envoyé en 1863 au séminaire d'Yvetot. Guy ne supporte pas l'inter-nat, pas plus d'ailleurs que l'atmosphère sévère et religieuse qui y règne. Il tente de se distraire. Il laisse traîner un poème dédié à une cousine mariée de la veille et dont il se déclare amoureux. Évidemment, la lettre tombe

entre les mains de ses professeurs qui n'apprécient guère. Plus tard, le directeur du séminaire découvre l'existence d'une société secrète, "L'Oasis", crée par cinq ou six élèves. Guy en fait bien sûr partie. Ils organisent ainsi des réunions où ils s'abreuvent de champagne, se gavent de biscuits, et se livrent au trafic de livres "interdits". *"Je ne sais si tu connais cette baraque"*, écrit-il à son cousin Louis Le Poittevin en 1868, *"couvent triste où règnent les curés, l'hypocrisie, l'ennui...et d'où s'exhale une odeur de soutane qui se répand dans toute la ville d'Yvetot et qu'on garde malgré soi les premiers jours de vacances"*. Guy de Maupassant quitte le séminaire d'Yvetot et rejette à jamais la religion. Depuis ce moment, c'est avec allégresse qu'il fustige les caractères retors cachés sous la couche épaisse de la bonhomie. Vous en reprendrez bien un verre ?



MAÎTRE CHICOT, AUBERGISTE À
EPREVILLE, AVAIT DÉCIDÉ DE
RENDRE UNE NOUVELLE VISITE
À LA TIÈRE MAGLOIRE,

AU PETIT
FUT.



IL POSSEDAIT UN BIEN ATTENANT
AUX TERRES DE LA VIEILLE.



IL LES CONVOITAIT
DEPUIS LONGTEMPS,



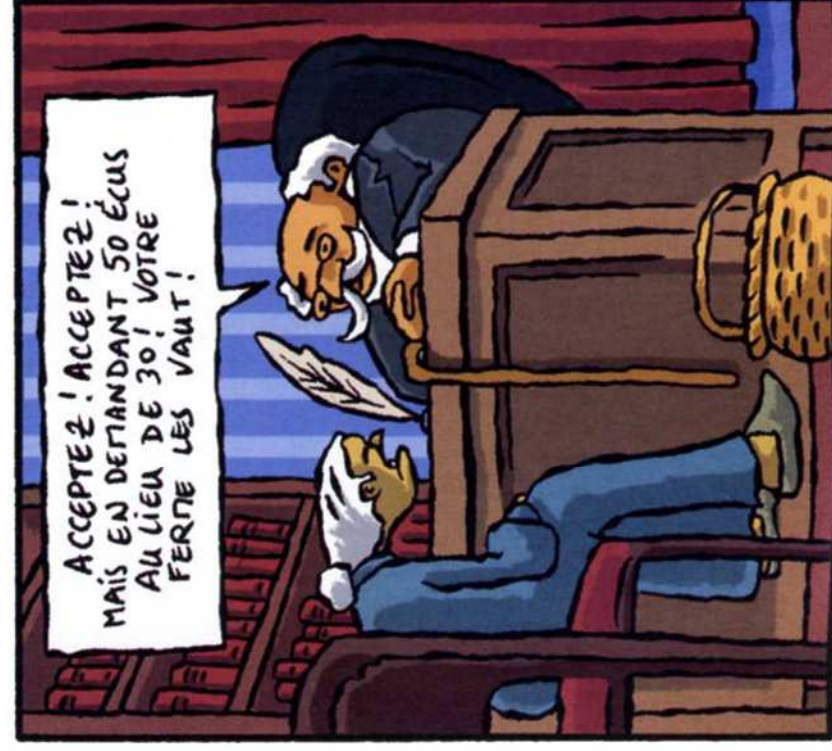
VINGT FOIS, IL AVAIT
ESSAYÉ DE LES ACHETER.

À NOUS DEUX
LA VIEILLE!

MAIS LA MÈRE MAGLOIRE S'Y
REFUSAIT AVEC OBSTINATION.







50 ÉCUS!

MAIS C'EST PAS
DIEU POSSIBLE!

OH! DE TOUTE
FAÇON POUR
C'QUE J'EN
VERRAI LA
COULEUR!

PLUS CORIAÇE
QU'ON DIRAIT
LA CARNE!

TOUT LE JOUR FUT
PERDU EN DISCUSSION.

ME V'LÀ SUR
MES 73 ANS
ET PAS
VAILLANTE
AVEC FA!
L'AUT' SOIR
JE CRÛMES
MÊME QUE
J'ALLAIS PASSER!

ALLONS, ALLONS
VOUS ÊTES
SOLIDE COMME
L'CLOCHER
DE L'ÉGLISE!
VOUS NOUS
ENTERREZ
TOUS POUR SÛR!

MAIS COMME
LA VIEILLE
NE CÉDA PAS
L'AUBERGISTE,
À LA FIN, 'À
CONSENTIT À
DONNER LES
50 ÉCUS,

ILS SIGNÈRENT L'ACTE LE LENDEMAIN
CHEZ LE NOTAIRE, ET LA MÈRE MAGLOIRE
EXIGEÀ 10 ÉCUS DE POT-DE-VIN.



TROIS ANS S'ÉCOULÈRENT, LA BONNE FEMME SE PORTAIT COMME UN CHARITE,



CHICOT SE DÉSPÉRAIT, IL LUI SEMBLAIT QU'IL PAYAIT CETTE RENTE DEPUIS UN DERNIÈRE SIÈCLE.

QUÉ
QU' C'EST?



COMMENT VA
LA MÈRE?
DE MEUX
EN MEUX.
À C'QUE J'VOIS!



FAUDRA V'NIR DÎNER
À L'AUBERGE
UN JOUR!

ON DIT QUE
S'OMMES PU
ANIS, ET ÇA
NE FAIT DEUIL!

VOUS SAVEZ, CHEZ
MÉ, VOUS NE
PAYÉREZ POINT!

?



LA MÈRE MAGLOIRE NE SE LE FIT POINT RÉPÉTER.
LE LENDemain NÈME, ELLE RÉCLAMA LE DÎNER PROMIS.

MAU'PIT
-AUT'FUT

CHICOT ÉTAIT DÉSAPOINTE. ELLE NE
MANGEAIT PRESQUE RIEN, NE BUVAIT
PAS NON PLUS!

VOUS ACCÉPTEREZ
TOUJOURS BIEN
UNE PETITE FINE?

AH! POUR ÇA OUI!

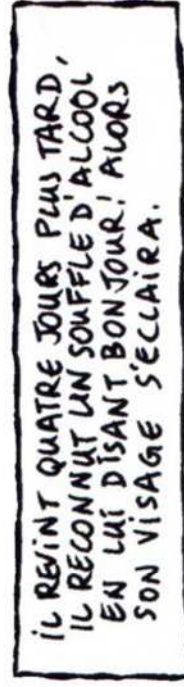
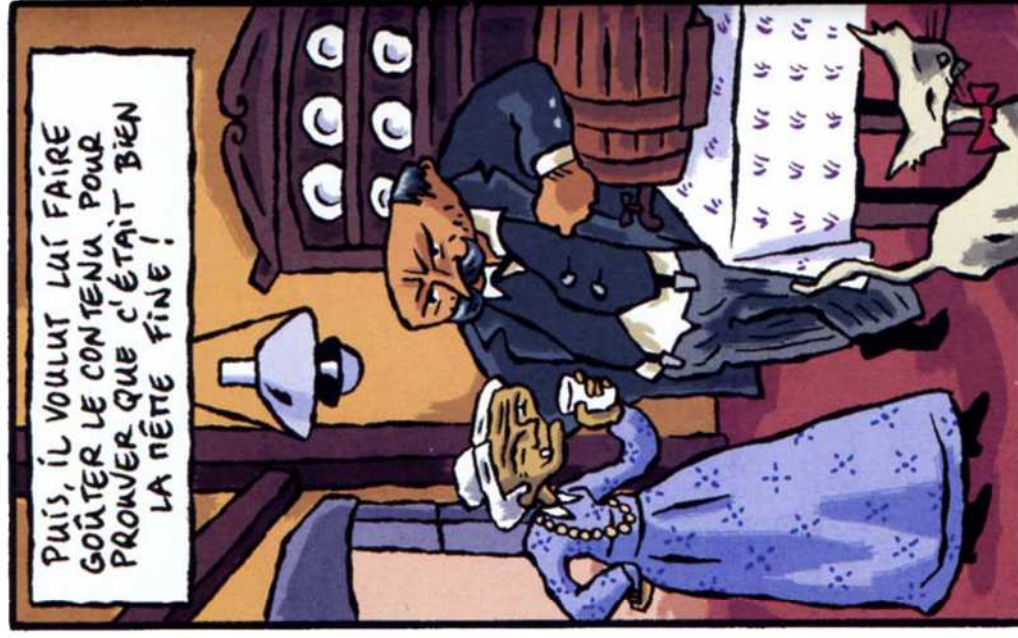
ELLE MORD
A L'HAMEÇON,
LA VIOL.

AH AH!

T'NEZ, J'VAS VOUS EN
APPORTER UN P'TIT FÛT
HISTOIRE DE VOUS MONTRER
QUE J'SOMMES TOUJOURS
UNE PAIRE D'AMIS!

HIC

HIC



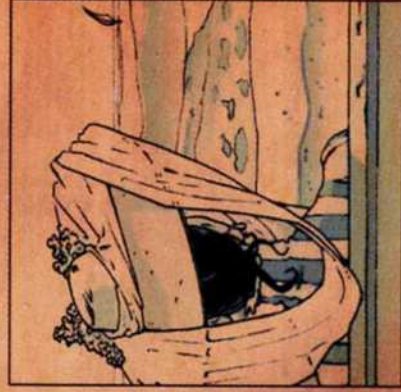


Première neige

Scénario de Mathieu Gabella et dessins de Jean-Pierre Joblin

GUY DE MAUPASSANT

Première neige

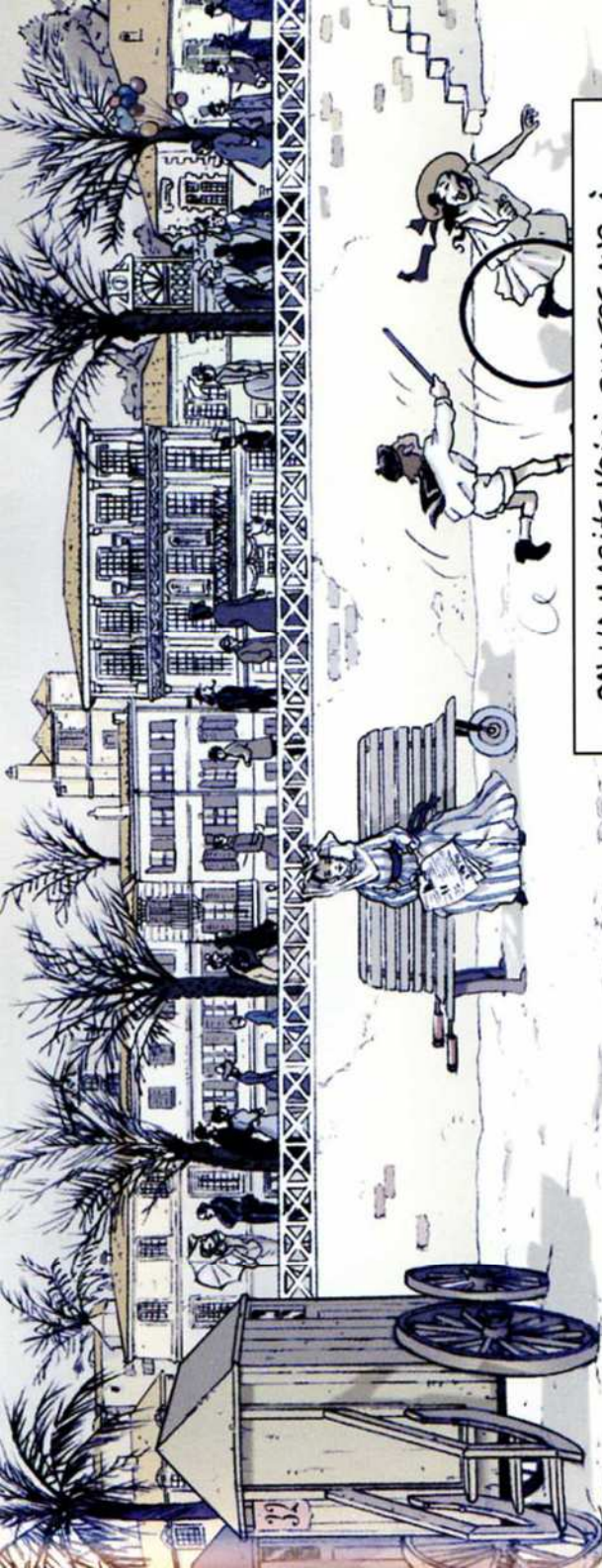


“Embrassez-moi, mon garçon, ça me remue le cœur de vous voir. J’ai cru tout à l’heure que j’entendais parler Alfred.”

Le 3 octobre 1867, Gustave Flaubert reçoit le jeune Maupassant au pavillon de Croisset, près de Rouen.

Il l’accueille en souvenir de l’oncle Alfred, qui fut son meilleur ami et en hommage

à Laure, la mère de Guy, qu’il a connue dans sa jeunesse. Désormais, Flaubert devient le père spirituel, le guide, l’ami, le confident, l’agent même du futur écrivain. Les relations entre les deux hommes sont fortes. Maupassant admire à la fois l’homme et son œuvre, à tel point que *Première Neige* semble mettre en scène une autre Emma Bovary, cette fois-ci déterminée à mener la vie qu’elle espérait, même peu de temps...



ON L'A MARIÉE VOICI QUATRE ANS, À
UN GENTIL HOMME NORMAND,

ELLE AURAIT VOLONTIERS DIT NON.



ELLE FIT OUI, D'UN MOUVEMENT
DE TÊTE.



ELLE SAIT POURTANT
QU'ELLE VA MOURIR
...

APRÈS LEURS NOCES, SON MARI
L'EMMENA EN SON CHÂTEAU NORMAND.



ÇA N'EST PAS GAI !

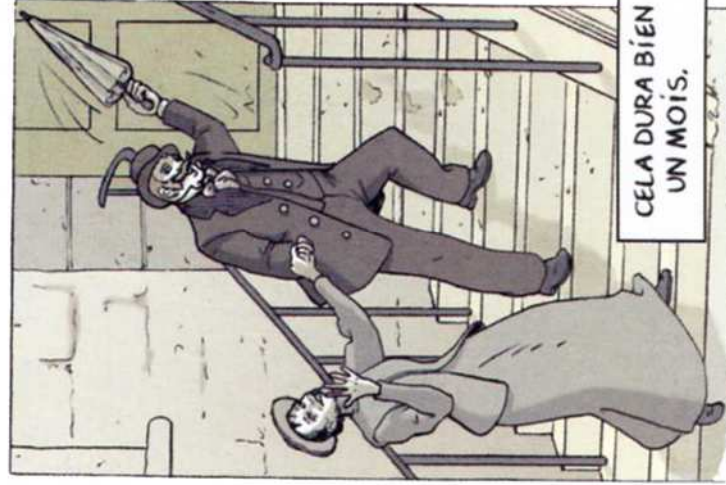
BASTE, ON S'Y FAIT,
TU VERRAS !



CE JOUR-LÀ, ILS PASSÈRENT LE
TEMPS À S'EMBRASSER ...



... ET TOUTE LA SEMAINE FUT
AINSI MANGÉE PAR LES CARESSES.



CELA DURA BIEN
UN MOIS.



L'AUTOMNE VINT. SON MARI SE MÎT À CHASSER.



ELLE RESTAIT SEULE ALORS, SANS S'ATTRISTER...



ELLE L'AIMAIT BIEN, MAIS IL NE LUI MANQUAIT PAS.

QUAND IL RENTRAIT, LES CHIENS SURTOUT ABSORBAIENT SA TENDRESSE.



PUIS SON MARI LUI RACONTAIT SES CHASSES, INVARIABLEMENT,



...ET À CHAQUE FOIS, IL TIRE LE GIBIER QUE JE LÈVE!

OUI, VRAIMENT, CE N'EST PAS BIEN...



L'HIVER VINT... L'HIVER NORMAND, FROID ET PLUVIEUX,



ELLE AVAIT FROID TOUT LE JOUR, FROID JUSQU'À L'OS...



SON MARI CHASSAIT SANS CESSÉ,

CHACQUE SOIR, IL RENTRAIT JOYEUX ET CROTTÉ, DÉCLARANT :

QUEL FICHU
QUEL FICHU
TEMPS !
TEMPS !

QU'EST-CE
QU'EST-CE
QU'ON DIT
QU'ON DIT
AUJOURD'HUI ?
AUJOURD'HUI ?

C'EST BON
C'EST BON
D'AVOIR BON
D'AVOIR BON
DU FEU
DU FEU !

EST-ON
EST-ON
EST-ON
CONTENTE ?
CONTENTE ?
CONTENTE ?





HENRY, TU DEVRAIS FAIRE
METTRE UN CALORIFÈRE, ICI.



UN CALORIFÈRE ICI ! ?
AM ! AM ! AM !
QUELLE BONNE FARCE !



TU ES TOUJOURS EN MOUVEMENT, MAIS
JE T'ASSURE QU'ON GÈLE, MON AMI.



BASTE ! ON S'Y FAIT, ET C'EST
EXCELLENT POUR LA SANTÉ.



TU NE T'EN PORTERAS
QUE MIEUX.

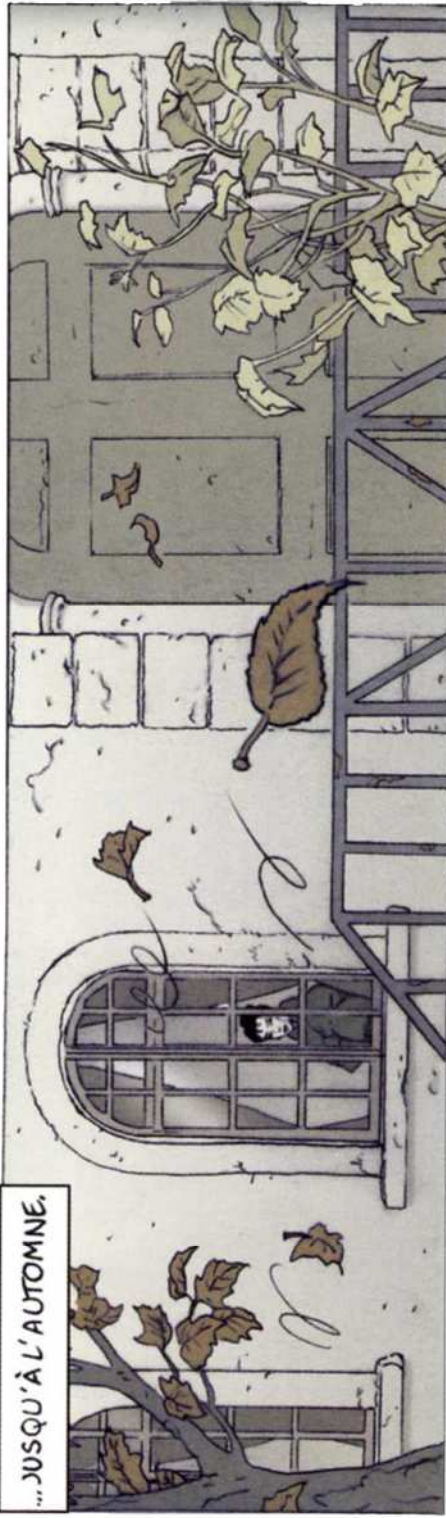
VERS JANVIER, SON PÈRE ET SA MÈRE MOURURENT D'UN ACCIDENT DE VOITURE.



ELLE SE LAÏSSA ALORS VIVRE DANS UN ALANGUISSEMENT TRISTE...



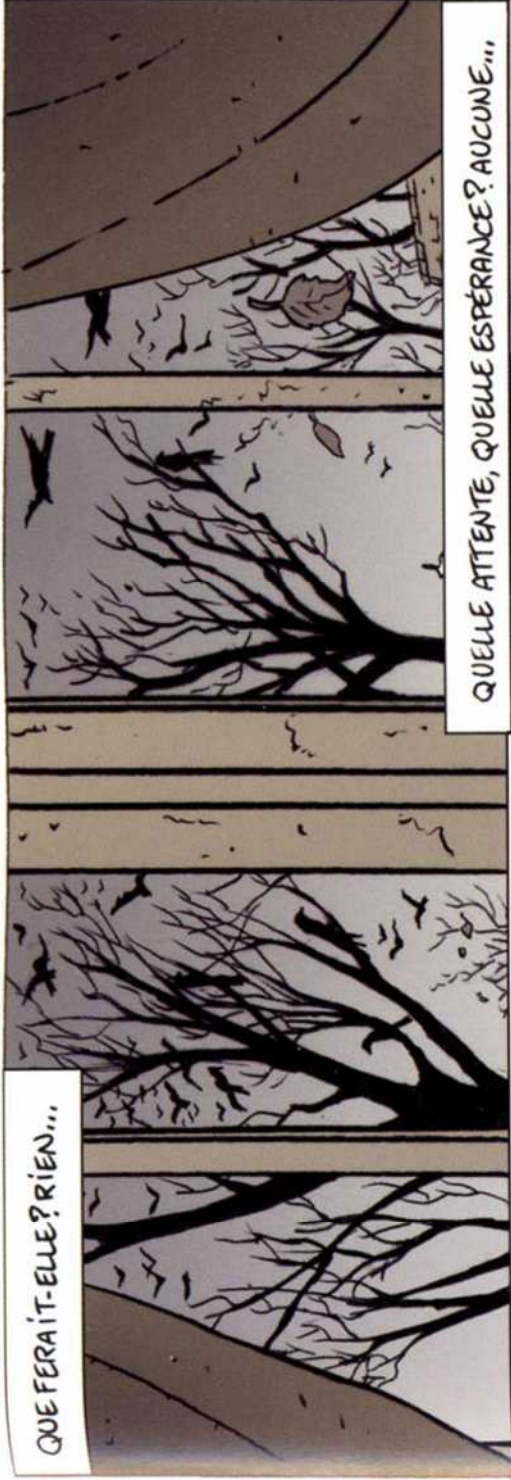
...JUSQU'À L'AUTOMNE,



QUAND REVINRENT LES FROIDS, ELLE ENVISAGEA
POUR LA PREMIÈRE FOIS LE SOMBRE AVENIR.



QUE FERAIT-ELLE ? RIEN...



QUELLE ATTENTE, QUELLE ESPÉRANCE ? AUCUNE...

UN MÉDECIN AVAIT DÉCLARÉ QU'ELLE N'AURAIT PAS D'ENFANT.



ET PLUS ÂPRE, PLUS PÉNÉTRANT ENCORE QUE L'AUTRE ANNÉE...

... LE FROID LA FAISAIT CONTINUUELLEMENT SOUFFRIR.





QU'EST-CE QUE
TU AS DONC ?

JE... JE SUIS UN PEU TRISTE...
JE M'ENNUIE UN PEU.

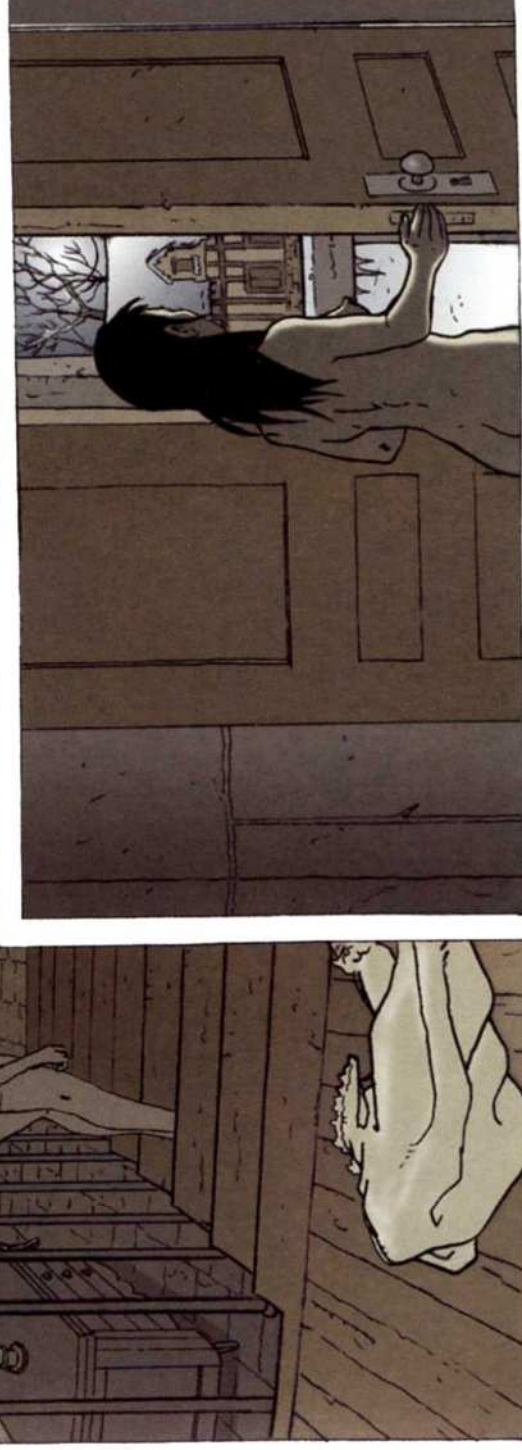


ET PUIS... J'AI
UN PEU FROID.

AH!
TOUJOURS
TON IDÉE DE
CALORIFÈRE!



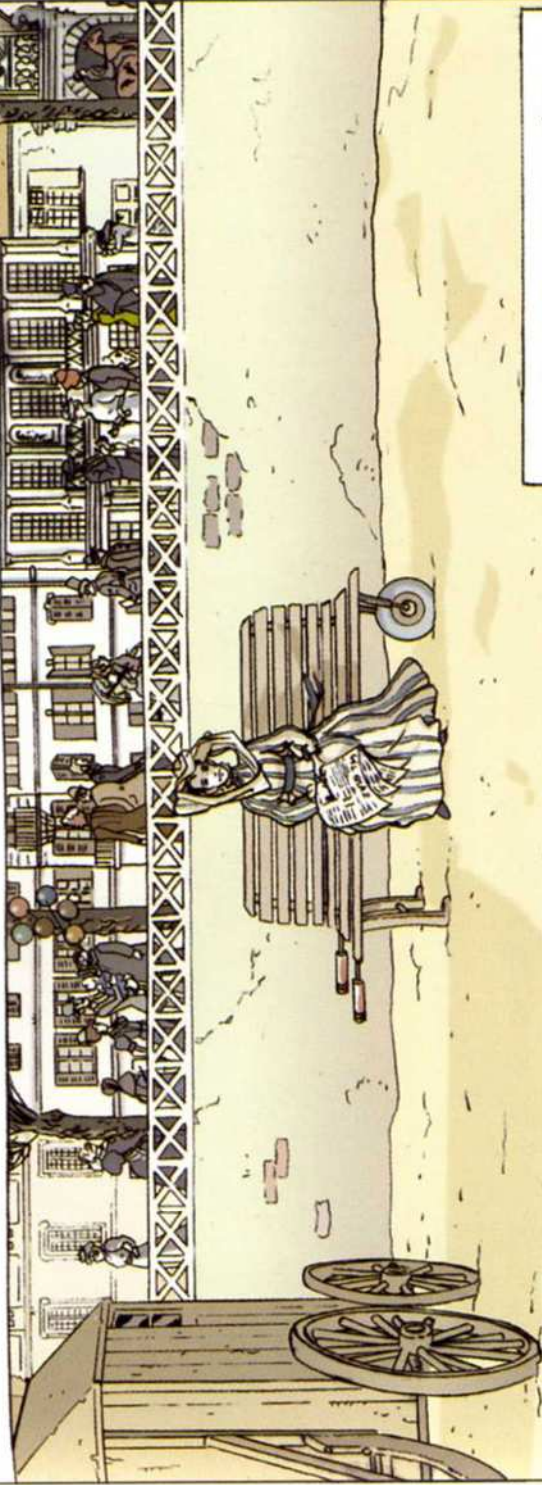
SACREBLEU !
TU N'AS SEULEMENT PAS EU UN RHUME
DEPUIS QUE TU ES ICI !





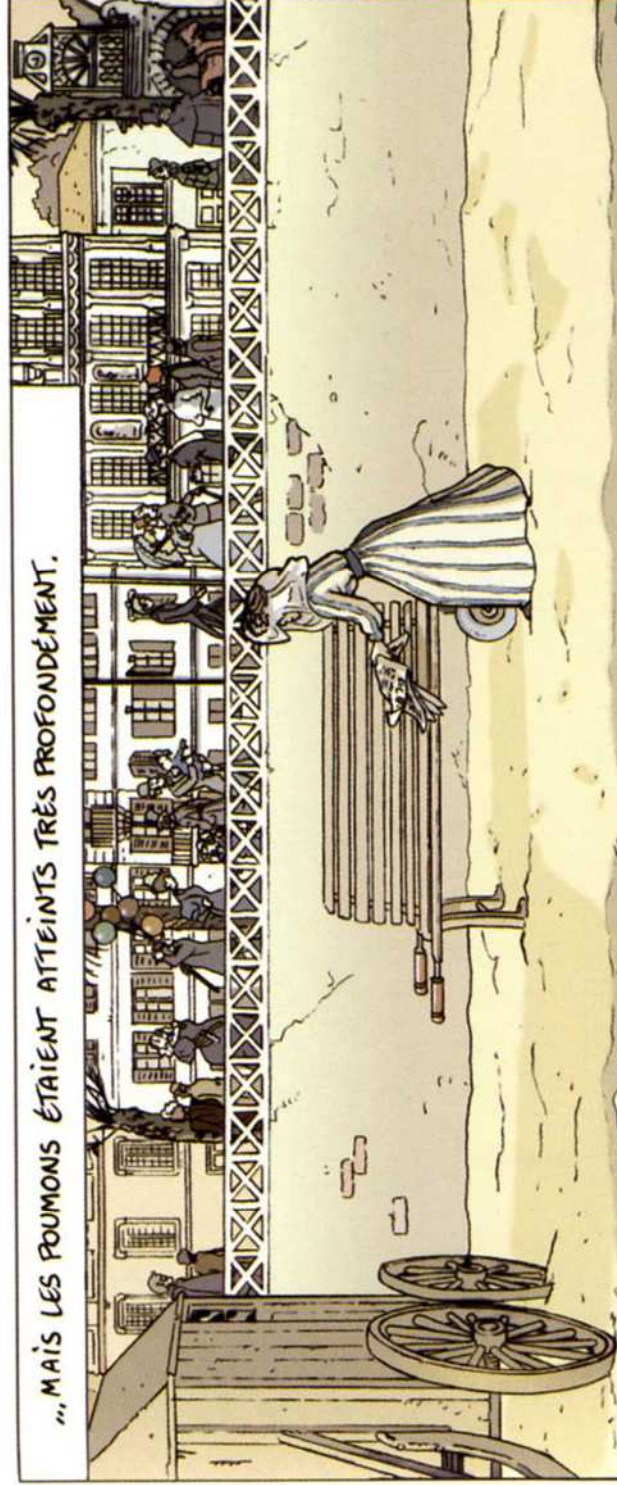
ELLE EUT UNE FLUXION DE POITRINE...

SI ELLE RESTE ICI, ELLE N'IRA PAS JUSQU'AUX FROIDS, AVAIT DIT LE MÉDECIN.



ON L'ENVOYA DANS LE MIDI...

...MAIS LES POUMONS ÉTAIENT ATTEINTS TRÈS PROFONDÉMENT.



À PRÉSENT, ELLE VA
MOURIR, ELLE LE SAIT.



ET ELLE EST HEUREUSE.

Le diable

Scénario et dessins d'Antoine Ronzon



L'agonie, Maupassant l'a bien connue. Il a contracté la syphilis dans les années soixante dix. Depuis, son état de santé se dégrade. Il use de médicaments, de stupéfiants même, pour apaiser ses migraines.

Les troubles visuels s'amplifient, Maupassant a de plus en plus de mal à écrire, il est sujet à des périodes

d'euphorie et des crises de mégalomanie. Il écrit pourtant les plus belles pages de la littérature : *Miss Hariett, Une Vie* en 1883, *Bel-Ami* en 1885 et *Pierre et Jean* en 1888...

Mais la maladie est plus forte. En 1891, il est atteint d'un début de paralysie générale. Le 1^{er} janvier 1892, il tente de se suicider en se coupant la gorge à l'aide d'un coupe-papier. Il est interné le 6 janvier dans la maison de santé du docteur Blanche. Il n'en ressortira jamais. La folie le gagne, les crises d'épilepsie se succèdent. Il meurt le 6 juillet 1893.

Ses obsèques ont lieu au cimetière Montparnasse. Ses amis sont là, mais ses parents sont absents. Il faut dire que son père a appris la mort de son fils dans le journal. Quant à sa mère, elle se fait représenter par sa bonne : un conte à la Maupassant ?



Honoré, vous ne
pouvez pas laisser
votre mère toute
seule dans cet
état -là

Elle passera
d'un moment
à l'autre !

Faut pourtant que
j'rentre mon ble' ;
v'là trop longtemps
qu'il est à terre.

Qué qu't'en
dis, ma mè ?

mmmm

...

Eh ben ?



Té!



Vous n'êtes qu'une brute, entendez-vous!

Je ne vous permettrai pas de faire ça, entendez-vous?



Et si vous êtes forcé de rentrer votre blé aujourd'hui même, allez chercher la Rapet Parbleu!



et faites-lui garder votre mère, je le veux entendez-vous!



Et si vous ne m'obéissez pas !!!



... Je vous laisserai creier comme un chien quand vous serez malade entendez-vous?



Combien qu'é prend la Rapet, pour une garde?



Est-ce que je sais moi ?



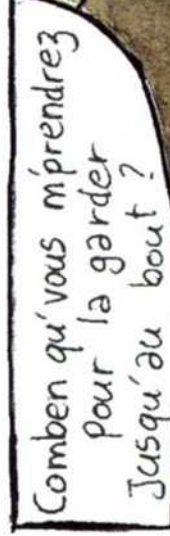
Arrangez-vous avec elle, morbleu!

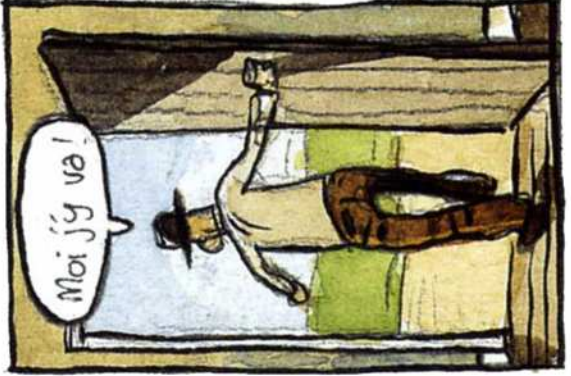


Mais je veux qu'elle soit ici dans une heure

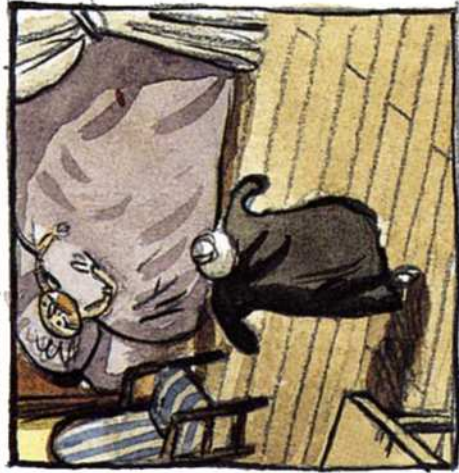
J'y vas, j'y vas, vous fâchez point, m'sieu l'médecin.

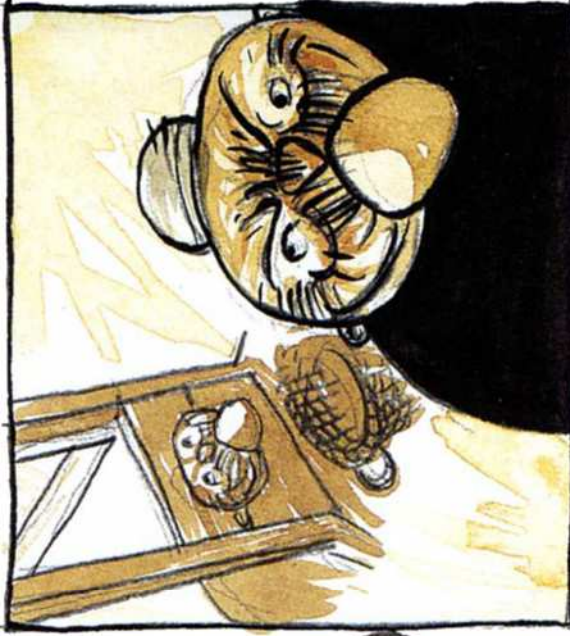






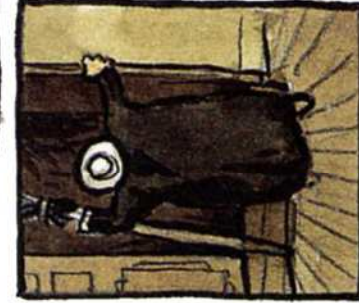






que'ques minutes avant qu'on expire, le Diable apparaît à tous les agonisants.





Une ruse

Scénario de Mathieu Gabella et dessins de Chandre

UNE RUSE par GUY DE MAUPASSANT

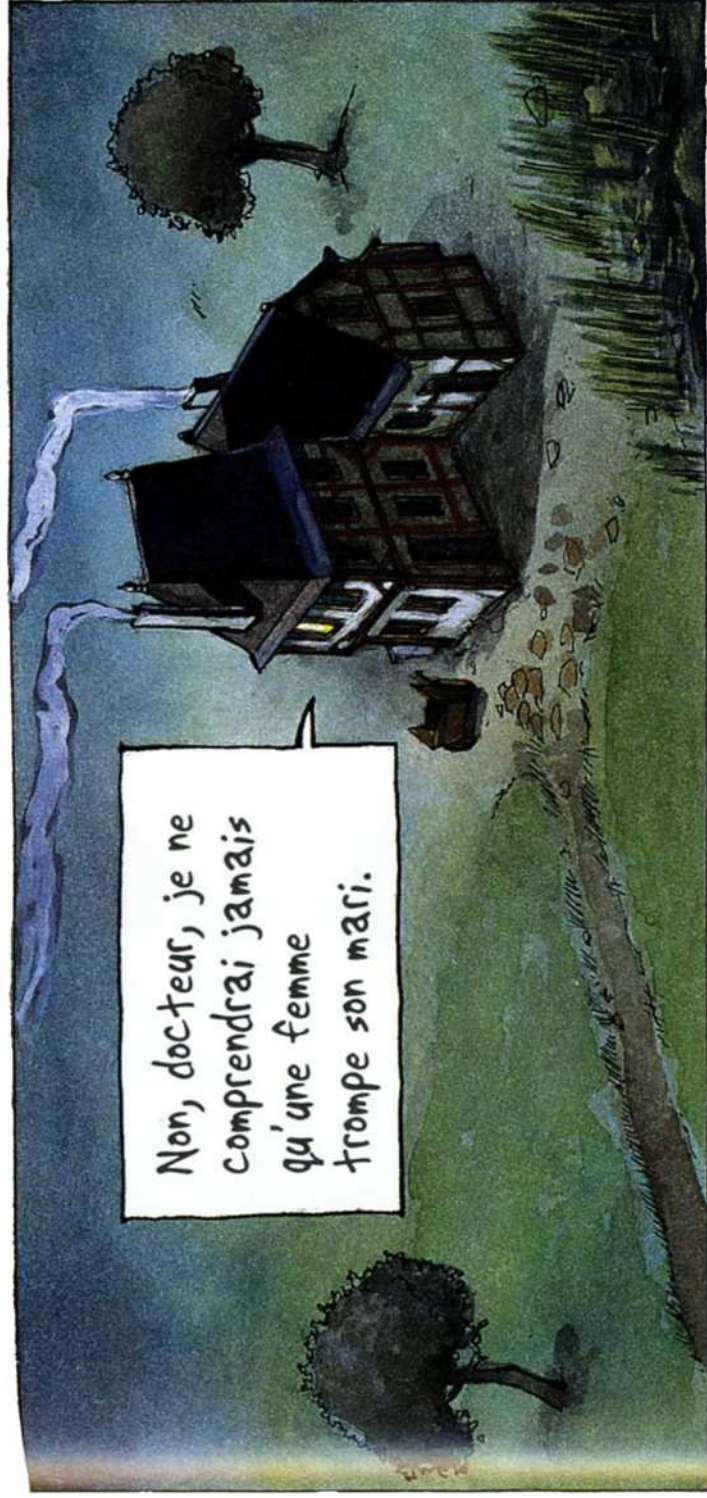


Les contes de Maupassant comportent quelques épisodes fameux de gauloiserie. Il faut dire que si notre homme est un ardent défenseur des prostituées dans ses œuvres, il les fréquente aussi assidûment.

Dès l'âge de 17 ans, alors qu'il passe ses épreuves du baccalauréat à Caen, Maupassant pousse la porte d'un

bordel. Il n'aura de cesse de fréquenter les maisons closes. En province, à Paris, à l'étranger. Car Maupassant aime les femmes, viscéralement.

C'est une aubergiste, installée près d'Étretat, qui aurait déniaisé le jeune Guy. Maupassant est un sanguin, il ignore l'amour et ne se laisse surtout pas passer la bague au doigt. Aucune ruse dans ses propos : *"Je considère l'accouplement légal comme une bêtise."* Maupassant ne jette pas la pierre à la femme adultère, il préfère la garder pour d'autres.



Non, docteur, je ne
comprendrai jamais
qu'une femme
trompe son mari.



J'admets qu'elle ne l'aime
pas, qu'elle ne tienne aucun
compte de ses promesses...



...Mais comment oser se
donner à un autre homme ?
Comment aimer dans le
mensonge et la trahison ?

On ne réfléchit guère à
toutes ces subtilités quand
l'envie vous prend de faillir.



Quant à la
dissimulation,



toutes les femmes
en ont à revendre
en ces occasions-là.



Tenez, je vais
vous raconter une
petite histoire.

Un soir, comme je
dormais profondément

DE LING!
DE LING!

Qu'est-ce
que c'est ?

Pour
vous...

Crises de nerfs,
vapeurs, me dis-je
...



J'étais trop fatigué
pour ça.



Je répondis que j'étais
trop souffrant...

Vous allez
lui remettre
ceci.



... et me rendormai

Mais une demi-heure
plus tard...

Monsieur...
c'est
quelqu'un.



Je ne sais
pas, il est
caché.

Qui ?



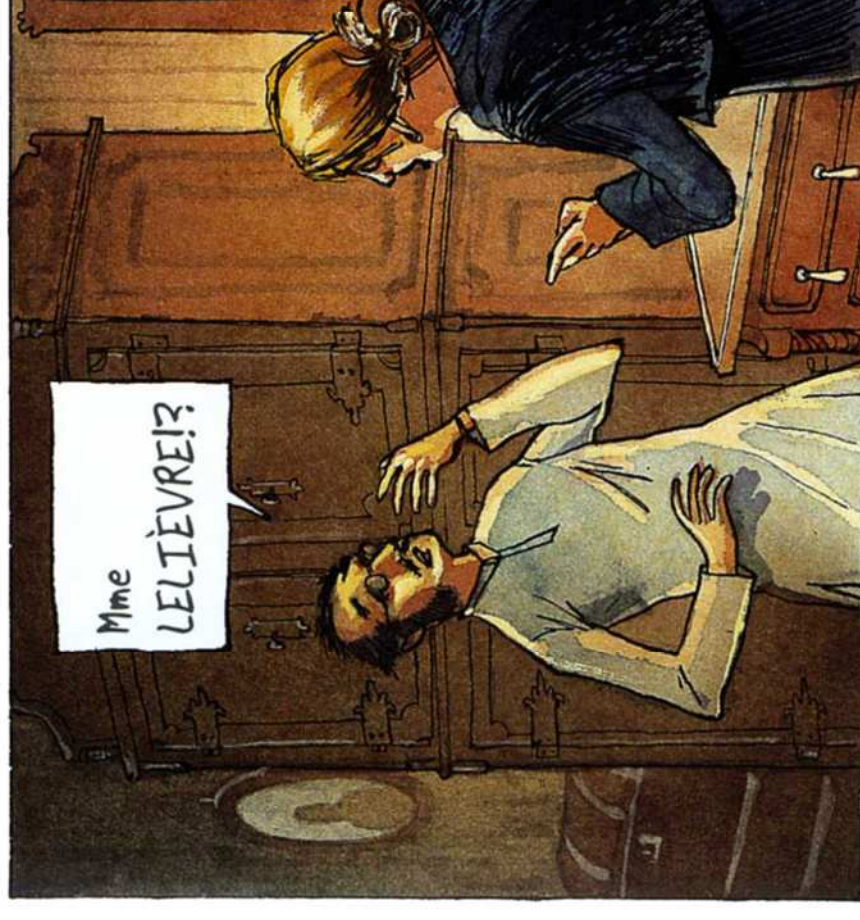
Il dit qu'il y va
de la vie de deux
personnes.

Faites
entrer
...



Mme
LELIÈVRE!

Mme
LELIÈVRE!

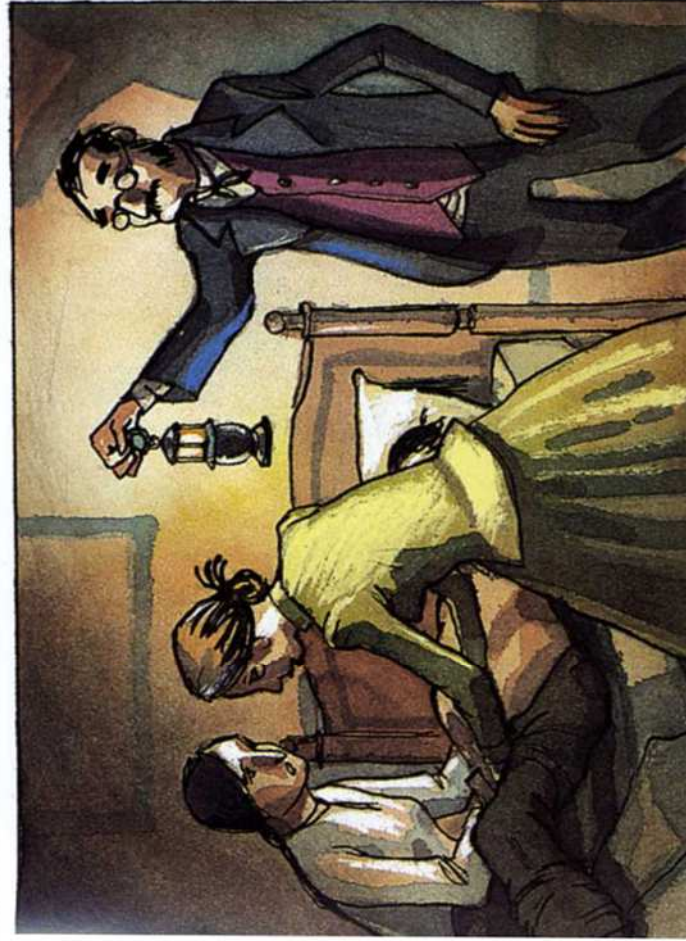


Vite, venez,
Docteur ! Mon...
Mon amant est
mort dans ma
chambre,

et mon mari
va bientôt
rentrer du
cercle.







Comme la bonne
tremblait et
arrachait ses
cheveux...



Mme Lelièvre
s'empara
violemment
du peigne.

Elle rajusta
la chevelure
avec douceur...

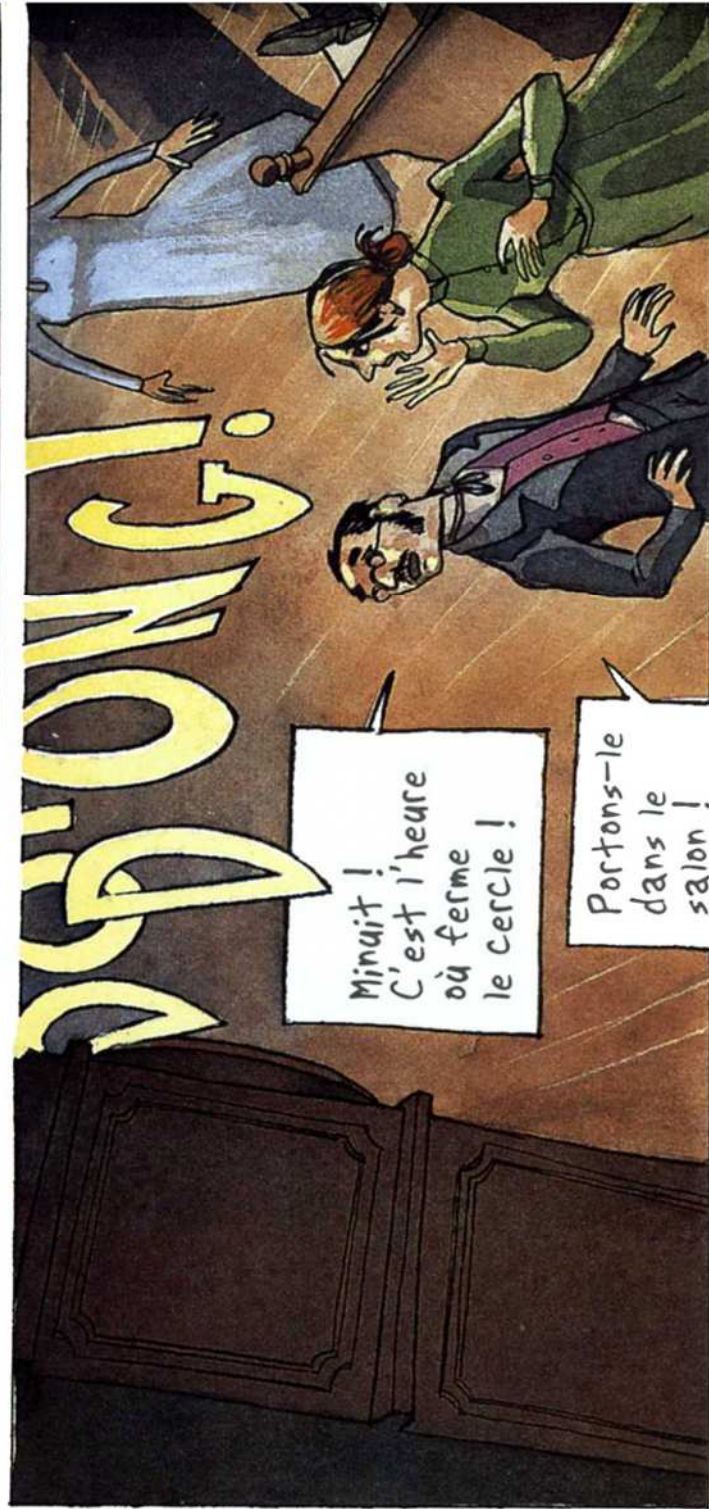


Comme si elle
l'eût caressée.

Et tout
à coup...



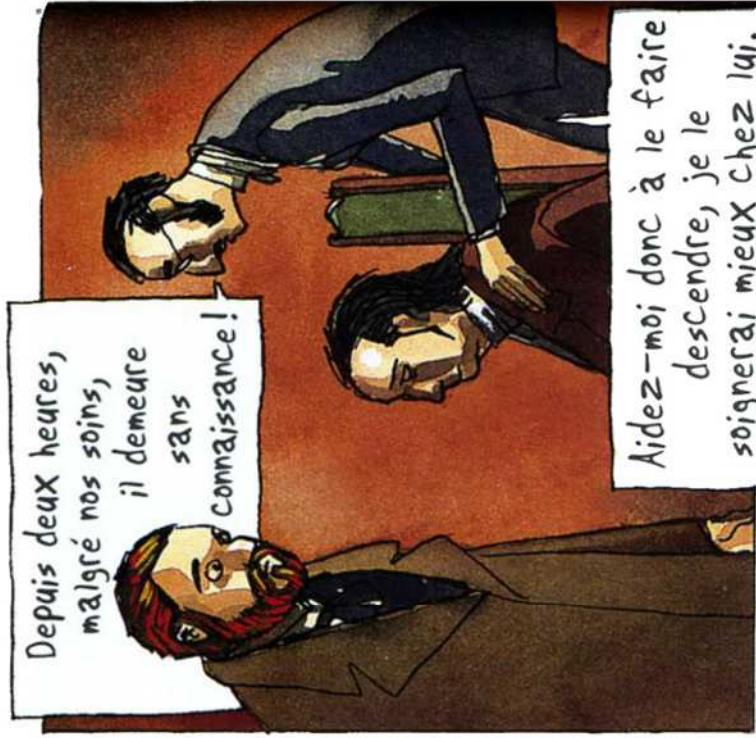
Adieu,
chéri.



Minuit !
C'est l'heure
où ferme
le cercle !

Portons-le
dans le
salon !





Quand nous fûmes arrivés
chez lui, j'annonçai qu'il
avait perdu connaissance.



J'aidai à le remonter dans sa chambre.



...Puis je constatai le décès...

...Et enfin, je
regagnai mon lit,
non sans jurer
contre les amoureux.



Mais pourquoi,
m'avez-vous raconté
cette épouvantable
histoire ?



Hé bien...
pour vous offrir
mes services,

A
l'occasion.



Une partie de campagne

Scénario de Michaël et dessins de Julien Lamanda

Guy de Maupassant

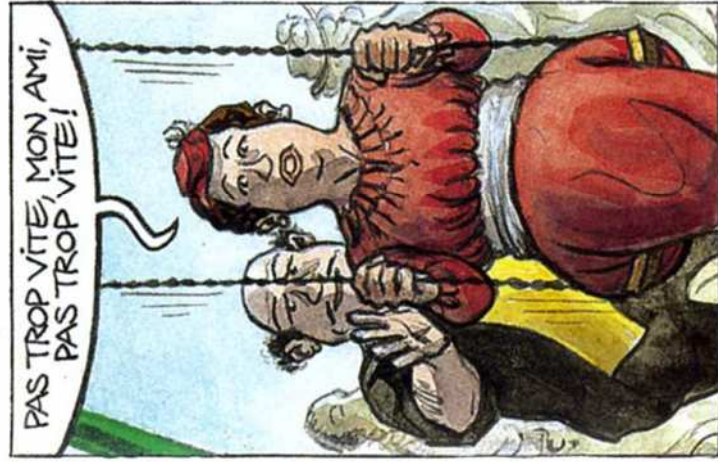
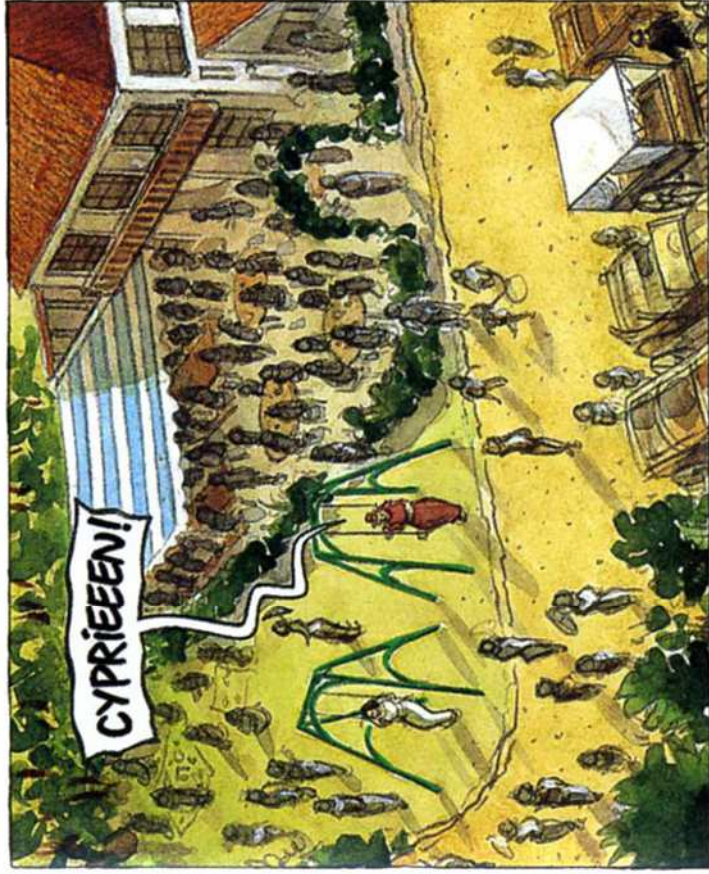
Une partie de campagne



Employé depuis trois ans au ministère de la Marine, Maupassant préfère pour- tant le fleuve à la mer. Il s'exerce assidûment au canotage et passe même pour "un terrible canotier qui faisait pour son plaisir vingt lieues de Seine en un jour", selon son ami Zola. C'est aussi sur les bords de Seine que se ren-

contrent les peintres, les gens de lettres et les artistes. Ce lieu propice à la romance lui inspirera *Une partie de Campagne*, parue en 1881 dans le recueil de nouvelles *La Maison Tellier*. Le succès est une nouvelle fois au rendez-vous et le livre est réédité douze fois en deux ans.

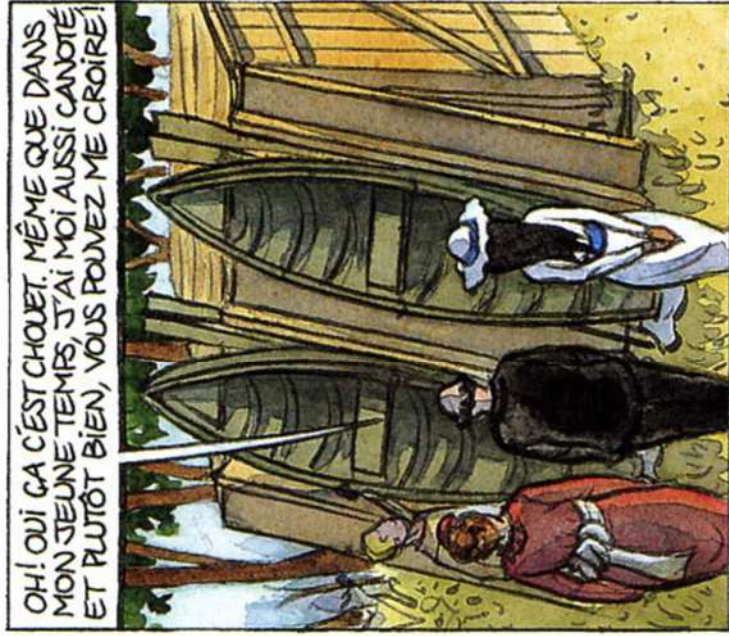
Avec ses premiers droits d'auteurs, Maupassant fait construire une résidence à Etretat, sur un terrain offert par sa mère. Il voudrait la baptiser "La Maison Tellier", mais sa mère apprécie peu l'allusion à la maison close... Il opte donc pour *La Guillette*.

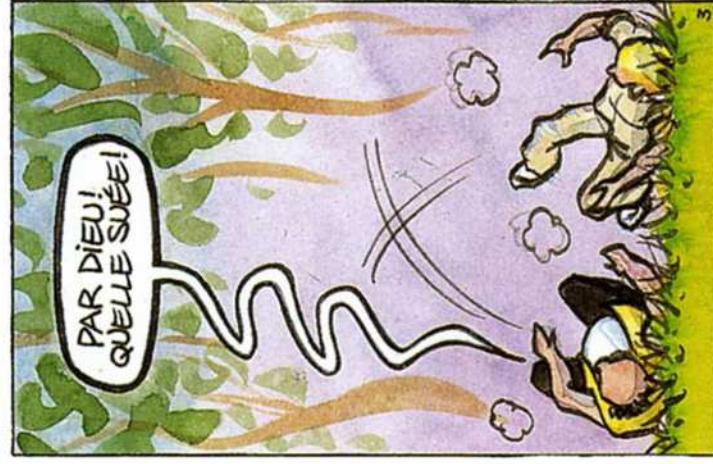


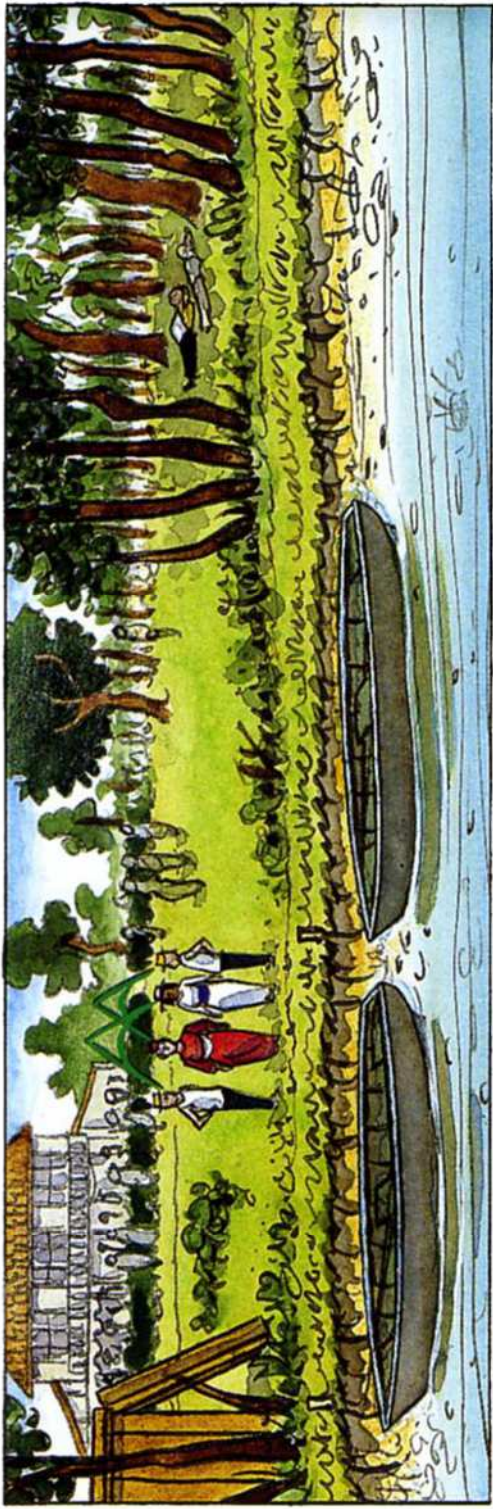


OH! OUI ÇA C'EST CHOUET. MÊME QUE DANS MON JEUNE TEMPS, J'AI MOI AUSSI CANOTÉ ET PLUTÔT BIEN, VOUS POUVEZ ME CROIRE!

J'AI MÊME ROSSÉ PLUS D'UN ANGLAIS À JOINVILLE, MOI!







MONSIEUR, NOUS PERMETTEZ-VOUS D'OFFRIR À VOS DAMES UNE PROMENADE SUR LA RIVIÈRE ?



MONSIEUR DUFOUR, VEUX-TU ? JE T'EN PRIE !



HEIN ?

AH ! OUI, D'ACCORD ! ALLEZ-Y, ALLEZ-Y... ET RAMENEZ - NOUS DU GOÛTON, HEIN ?



BIEN SÛR, MON AMI ! ALLONS -Y MAINTENANT !

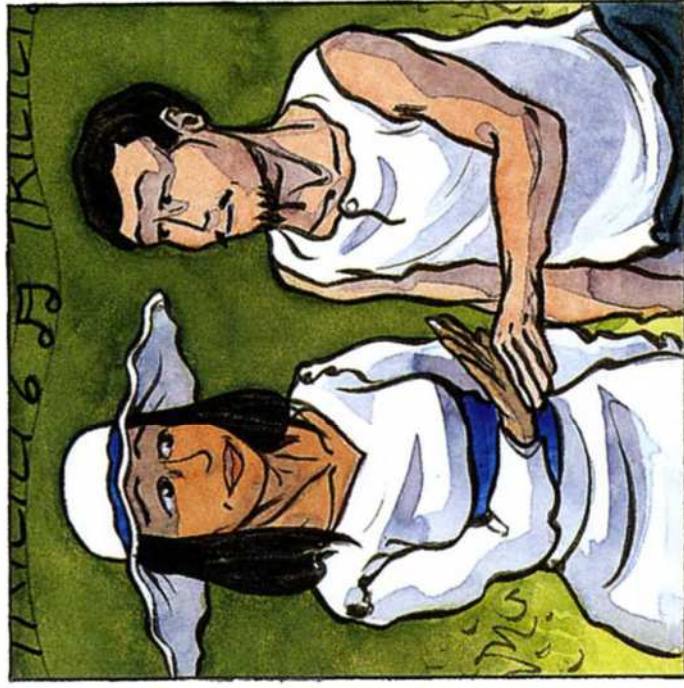


HI ! HI ! HI !

HA ! HA !

AU PETIT BOIS
AUX ANGLAIS !









MAMAN?





PARIS, RUE DES MARTYRS,
DEUX MOIS PLUS TARD...





La parure

Scénario et dessins de Muriel Sevestre

Guy de Maupassant

La parure



Réputé pour sa misogynie, Maupassant ne fait pas l'unanimité auprès des femmes. Ses histoires réservent rarement un sort heureux au sexe faible : au mieux, elles sont perverses et malfaisantes, au pire ce sont de pauvres créatures victimes de leur propre bêtise.

Certaines femmes ont pourtant eu une place prépondérante dans sa vie. Gisèle d'Estoc, avec laquelle il entretient une relation trouble, et aussi la comtesse Potochka, "*La Vénus de Milo*", selon Paul Morand. Il aurait même écrit près de deux mille cinq cent lettres à Marie Kann, sa maîtresse officielle.

L'histoire ne dit pas s'il finit par lui offrir la parure...

C'ÉTAIT UNE DE CES JOLIES ET CHARMANTES FILLES,
NÉES, COMME PAR UNE ERREUR DU DESTIN,
DANS UNE FAMILLE D'EMPLOYÉS.



ET ELLE SE LAISSA MARIER AVEC UN PETIT COMMIS
DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.



ELLE SOUFFRAIT SANS CESSER, SE SENTANT NÉE POUR
TOUTES LES DÉLICATESSES ET TOUTS LES LUXES.



ELLE SOUFFRAIT DE LA PAUVRETÉ DE SON LOGEMENT,
DE LA MISÈRE DES MURS, DE L'USURE DES SIÈGES,
DE LA LAIDEUR DES ÉTOFFES.



Le ministre de l'Instruction publique et Mme Georges Champouveau
prient M. et Mme Loisel de leur faire l'honneur de venir passer la soirée
le lundi 18 janvier.



MAIS, MA CHÉRIE,
JE PENSERAI QUE TU
SERAI CONTENTE.

J'AI EU UNE PEINE
INFINIE À L'OBTENIR.
TU VERRAS LÀ TOUT
LE MONDE OFFICIEL.

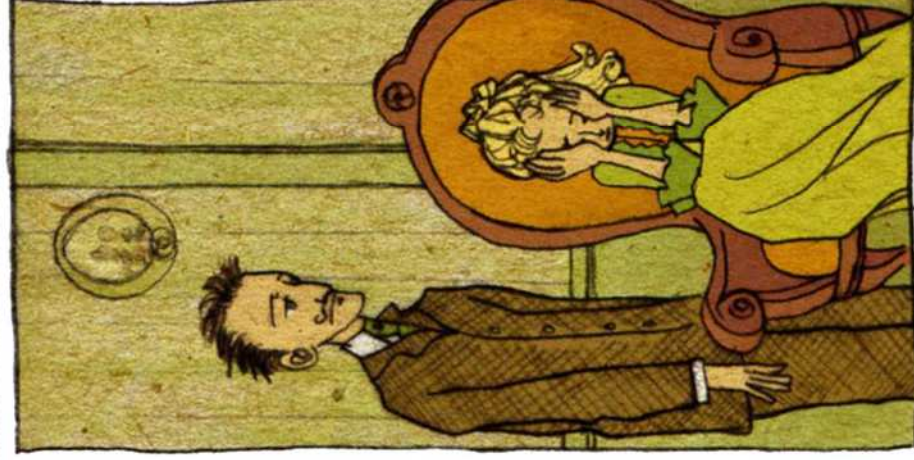
QUE VEUX-TU
QUE JE ME METTE
SUR LE DOS POUR
ALLER LÀ ?

MAIS LA ROBE AVEC
LAQUELLE TU VAS
AU THÉÂTRE,
ELLE ME SEMBLE
TRÈS BIEN À MOI !!!

MAIS
QU'AS-TU ?

RIEN.

SEULEMENT JE N'AI PAS DE
TOILETTE ET PAR CONSÉQUENT,
JE NE PEUX ALLER À CETTE FÊTE.
DONNE TA CARTE À QUELQUE COLLÈGUE
DONT LA FEMME SERA MIEUX NITRÉE
QUE MOI.



VOYONS, MATHILDE.
COMBIEN CELA TE COUTERAIT-IL
UNE TOILETTE CONVENABLE,
QUI POURRAIT TE SERVIR EN
D'AUTRES OCCASIONS, QUELQUE
CHOSE DE TRÈS SIMPLE ?

IL ME SEMBLE QU'AVEC QUATRE CENTS FRANCS
JE POURRAIS ARRIVER.



LE JOUR DE LA FÊTE APPROCHAIT ET MADAME LOISEL SEMBLAIT TRISTE, INQUIÈTE, ANXIEUSE. SA TOILETTE ÉTAIT PRÊTE CEPENDANT.



CELA M'ENNUIE DE N'AVOIR PAS UN BIJOU, PAS UNE PIERRE RIEN À METTRE SUR MOI.



QUE TU ES BÊTE !



VA TROUVER TON ANIE MME FORESTIER ET DEMANDE-LUI DE TE PRÊTER DES BIJOUX.

TU ES BIEN ASSEZ LIÉE AVEC ELLE POUR FAIRE CELA.



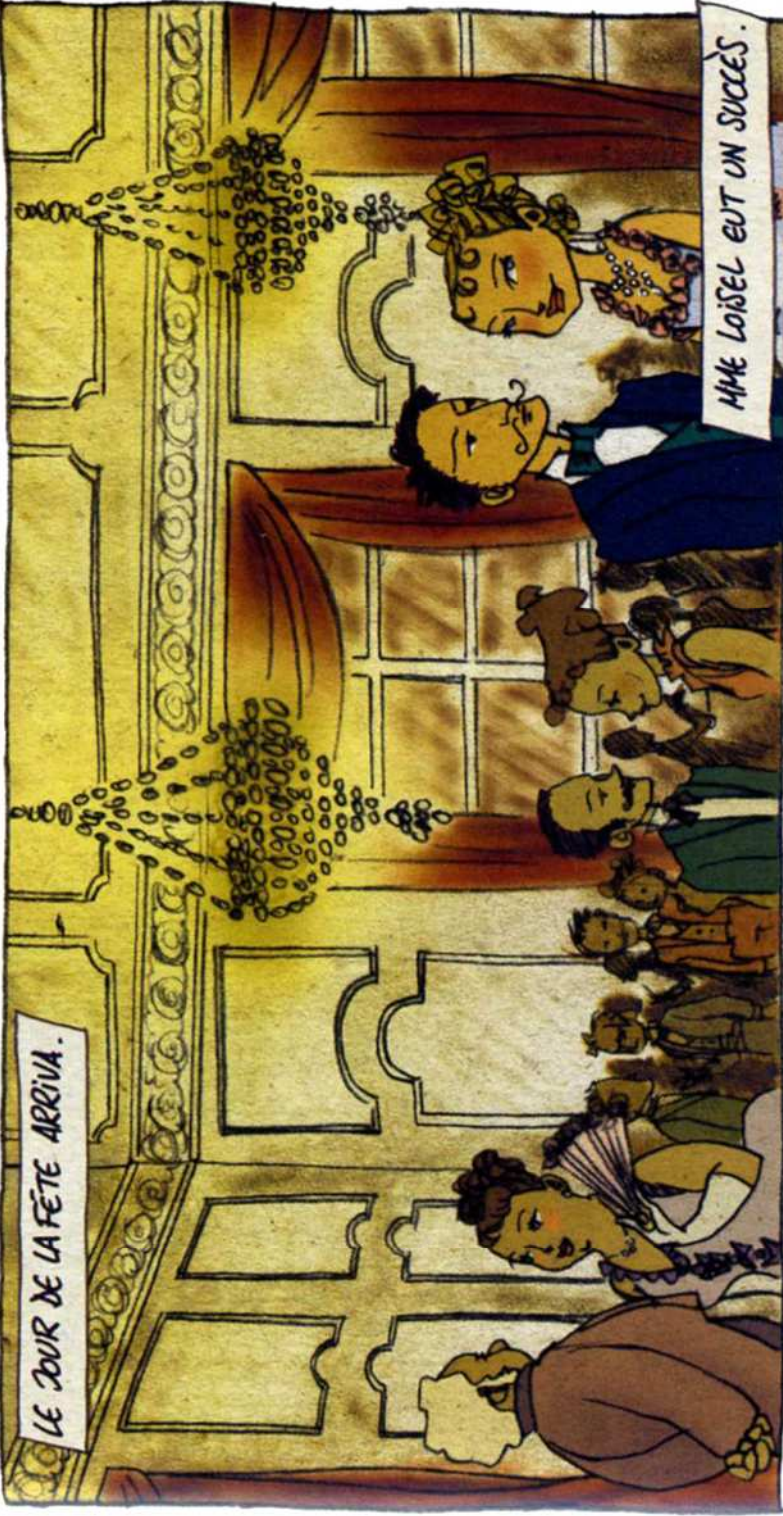
CHEZ JEANNE FORESTIER



PEUX-TU ME PRÊTER CELA, RIEN QUE CELA ?



LE JOUR DE LA FÊTE ARRIVA.



MME LOISEL EUT UN SUCCÈS.

ELLE ÉTAIT PLUS JOLIE QUE TOUTES, ÉLÉGANTE, GRACIEUSE, SOURIANTE ET FOLLE DE JOIE.



LE MINISTRE LA REMARQUA.

ELLE PARTIT VERS QUATRE HEURES DU MATIN.



SON MARI, DEPUIS MINUIT, DORMAIT DANS UN PETIT SALON DÉSERT.

LOESQU'ILS FURENT DANS LA RUE , ILS NE TROUVÈRENT PAS DE VOITURE .



ET ILS SE MIRENT À CHERCHER ,
CRIANT APRÈS LES COCHERS
QU'ILS VOYAIENT PASSER .



ILS REMONTÈRENT
TRISTEMENT
CHEZ EUX .



C'ÉTAIT FINI , POUR ELLE .
ET IL SONGEAIT , LUI , QU'IL
LUI FAUDRAIT ÊTRE AU
MINISTÈRE À DIX HEURES .



QU'EST-CE
QUE TU AS ?



J'ai "" J'ai ""
JE N'AI PLUS LA RIVIÈRE
DE MINE FORESTIER
!!!

AU BOUT D'UNE SEMAINE , ILS AVAIENT PERDU TOUTE ESPÉRANCE .



IL FAUT AVISER À
REMPLACER CE BIJOU ...



LOISEL POSSÉDAIT DIX-HUIT
MILLE FRANCS.
IL EMPRUNTERAIT LE RESTE .



ET, ÉTROUVANTÉ PAR LA NOIRE MISÈRE QUI ALLAIT S'ABATTRE
SUR LUI , IL ALLA CHERCHER LA RIVIÈRE NOUVELLE , EN DÉPOSANT
SUR LE COMPTOIR DU MARCHAND TRENTE-SIX MILLE FRANCS .



IL RISQUA SA SIGNATURE
SANS SAVOIR MÊME S'IL
POURRAIT Y FAIRE BONNEUR .



TU AURAIS DÙ ME
LA RENDRE PLUS TÔT ,
CAR JE POUVAIS EN
AVOIR BESOIN .



ANNE LOISEL CONNUT LA VIE HORRIBLE DES NÉCESSITEUX.



ON LOUA SOUS LES TOITS UNE MANSARDE.



ANNE LOISEL CONNUT LES
GRAS TRAVAUX DE MÉNAGE.



ELLE SAUONNIA LE LINGE SALE,
LES CHEMISES ET LES TERCIONS.

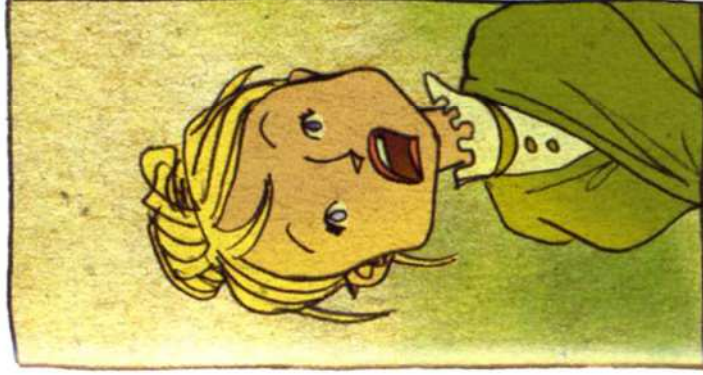


ET CETTE VIE DURA DIX ANS.



AU BOUT DE DIX ANS, ILS AVAIENT TOUT RESTITUÉ, TOUT,
AVEC LE TAUX DE L'USURE, ET L'ACCUMULATION DES INTÉRÊTS SURTERRAINS.





BONJOUR, JEANNE



MAIS... MADAME !...
JE NE SAIS...
VOUS DEVEZ VOUS TROMPER.

JE SUIS MATHILDE LOISEL,



OH !...
MA PAUVRE MATHILDE,
COMME TU ES CHANGÉE !...



TU TE RAPPELES BIEN
DE CETTE RIVIÈRE DE DIAMANTS
QUE TU M'AS TRÊTÉE POUR ALLER À
LA FÊTE DU MINISTÈRE.

OUI,
ÇA BIEN ?

ÇA BIEN,
JE L'AI PERDUE.



JE T'EN AI RAPPORTÉ
UNE AUTRE
TOUTE PAREILLE.

ET VOILÀ
DIX ANS QUE
NOUS LA FAISONS

TU COMPRENS
QUE ÇA N'ÉTAIT PAS AÏSÉ
POUR NOUS QU'ON'AVIONS
RIEN...

ENFIN,
C'EST FINI !
ET JE DOIS
RUDEMENT
CONTENTE.



MA PAUVRE MATHILDE

MAIS LA NIENNE
ÉTAIT FROÏSSE...
ELLE VALAIT AU PLUS
CING CENTS FRANCS !

Le voleur

Scénario de Mathieu Gabella et dessins de Mathieu Ménage

Guy de Maupassant

Le voleur

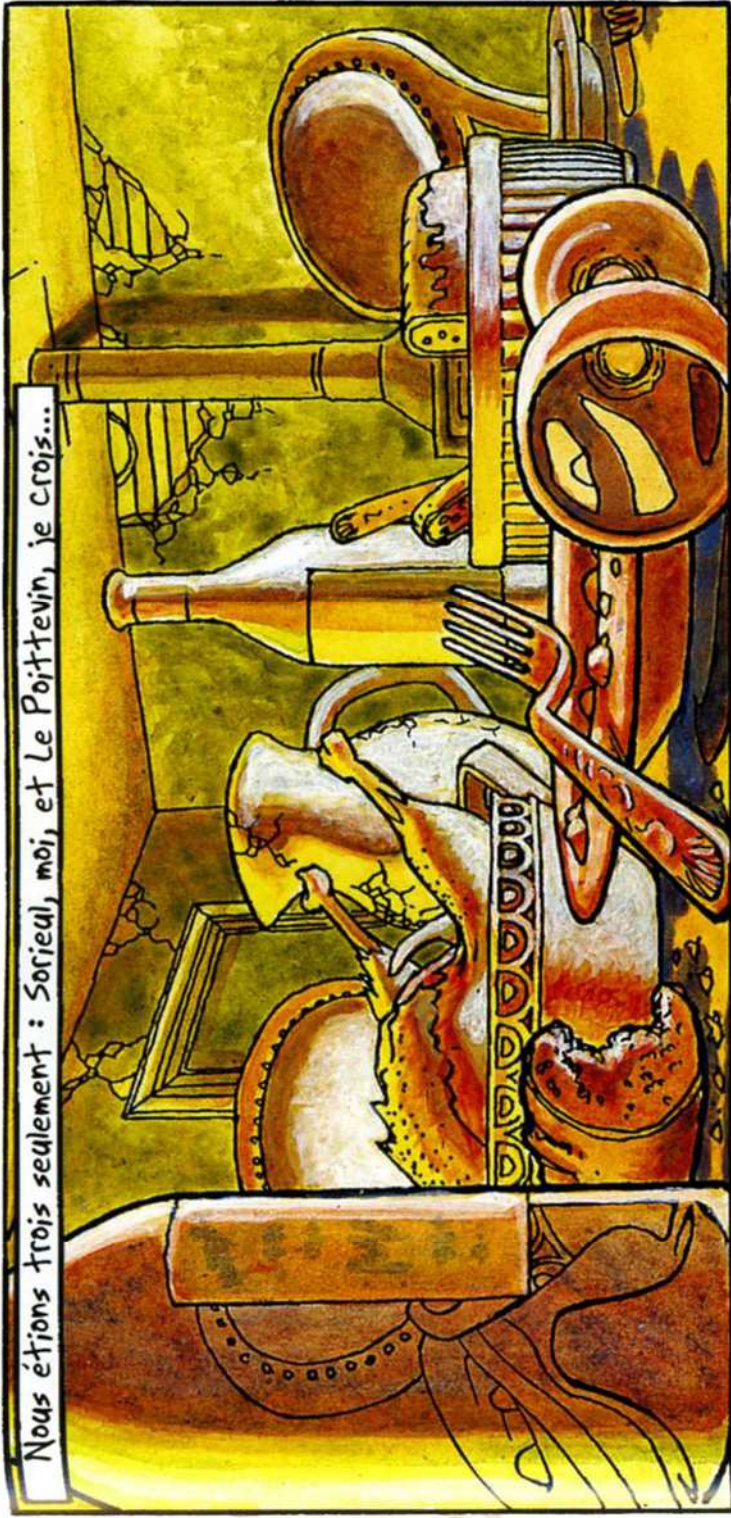


Maupassant décroche son bachot en 1869. La guerre le cueille un an plus tard. Il est affecté dans l'intendance, à Rouen. Cette guerre, cette défaite, qui devait marquer l'œuvre de l'écrivain lui inspire quelques chefs-d'œuvre comme *Boule de Suif* et *Mademoiselle Fifi*.

Le jeune soldat ne joue pas les héros. Il manque toute-

fois d'être fait prisonnier. *"Je me suis sauvé avec notre armée en déroute"* écrit-il à sa mère. *"j'ai failli être pris, j'ai passé de l'avant-garde à l'arrière-garde, pour porter un ordre de l'intendant au général. J'ai fait quinze lieues à pied. Après avoir marché et couru toute la nuit précédente pour des ordres, j'ai couché sur la pierre glaciale. Sans mes bonnes jambes, j'étais pris..."*. Maupassant est libéré à la fin du mois de septembre 1871. On comprend mieux dès lors pourquoi nombre de ses contes ont la guerre pour toile de fond.

Nous étions trois seulement : Sorieul, moi, et Le Poittevin, je crois...



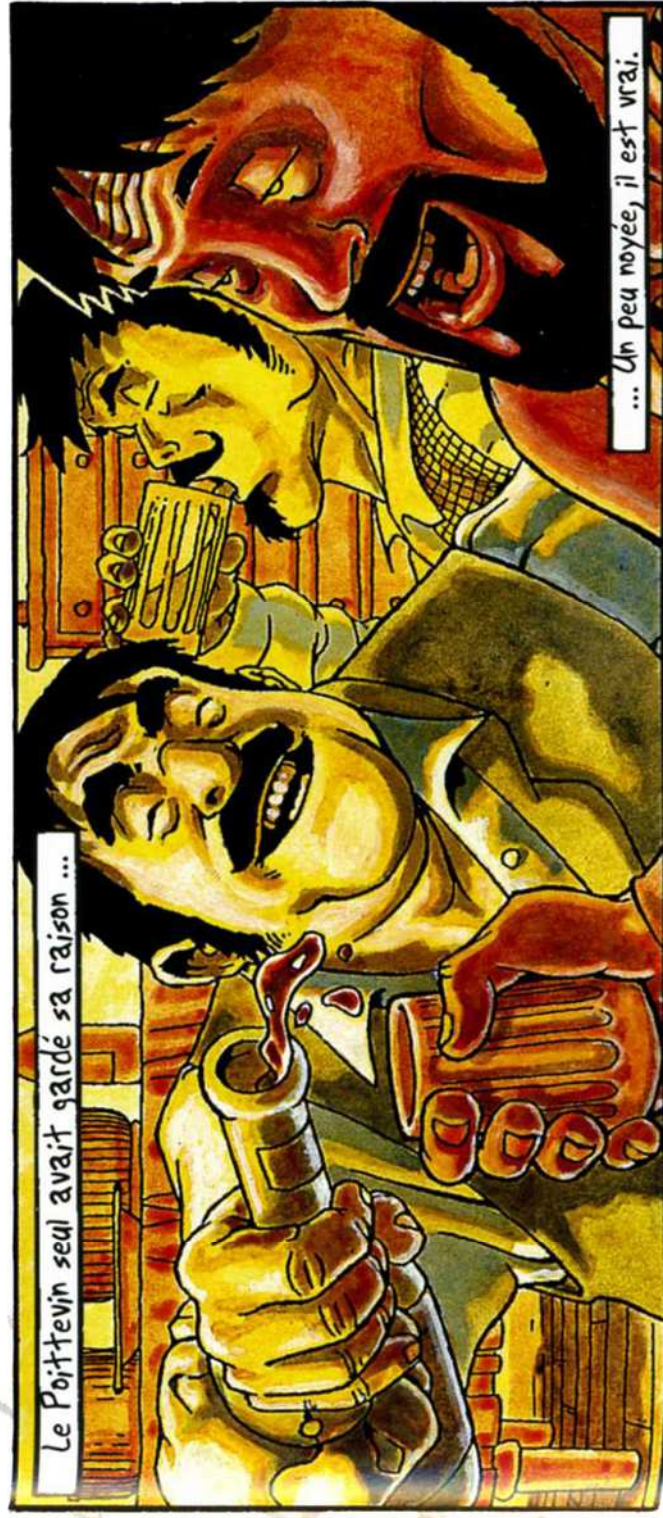
Dire que nous avions dîné chez Sorieul...



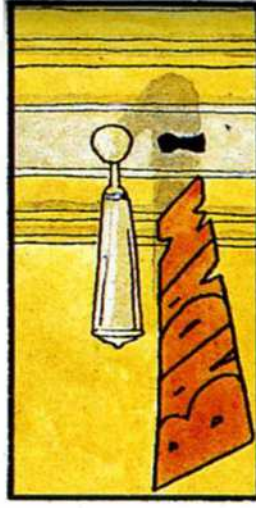
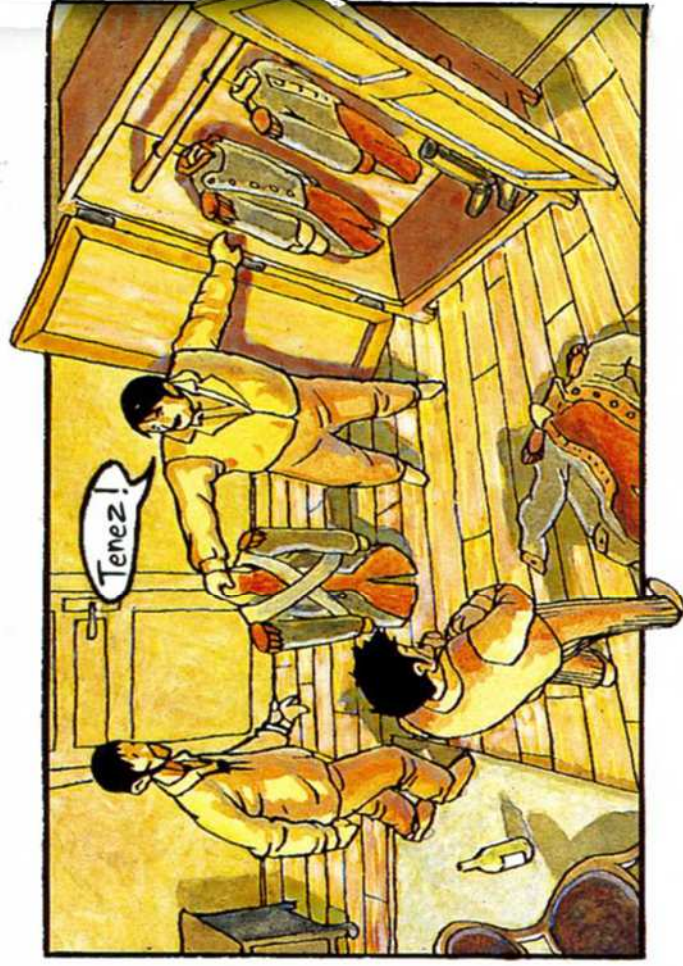
... Cela signifie que nous étions gais.

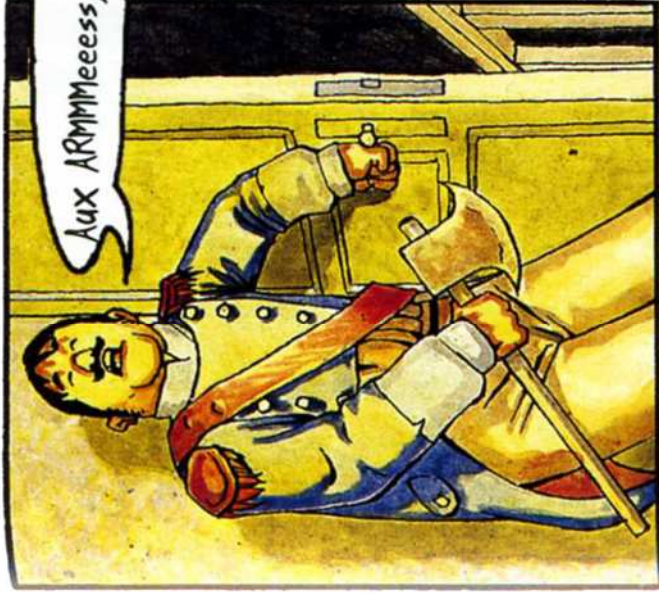


Le Poittevin seul avait gardé sa raison ...



... Un peu noyée, il est vrai.





Aux ARMMMEESS, CITOYENNNNNNS !



Et l'armée entra
sur le territoire
suspect...



Je me
nomme
général

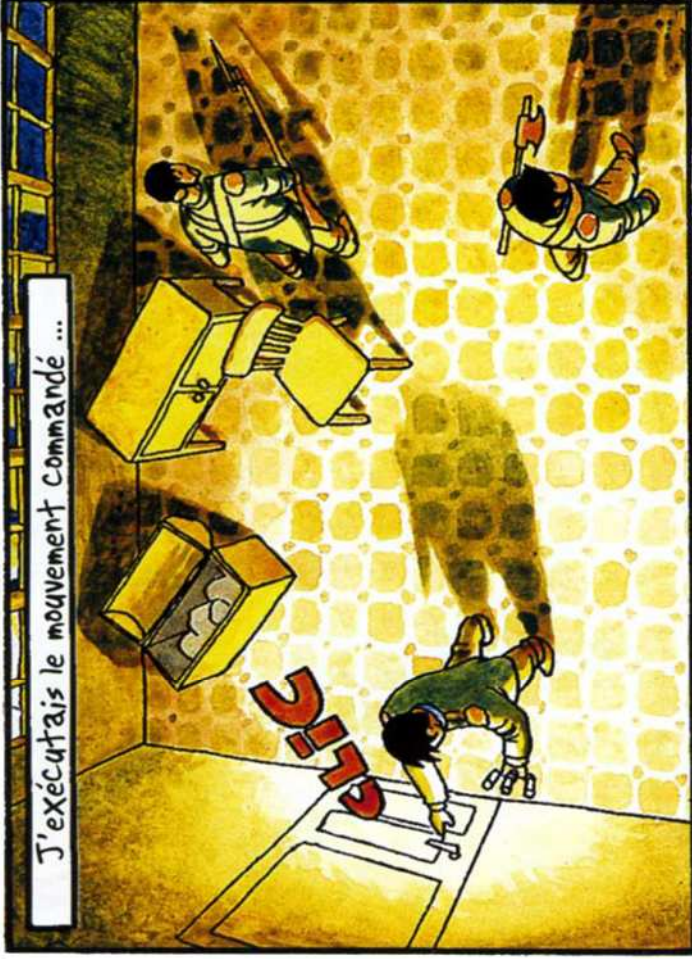
Tenons
un conseil
de guerre



Les Grenadiers,
tu seras mon escorte

Toi, les Cuirassiers,
tu vas couper
la retraite de l'ennemi.

J'exécutais le mouvement commandé ...



... Et je rejoignais le gros
des troupes quand ...



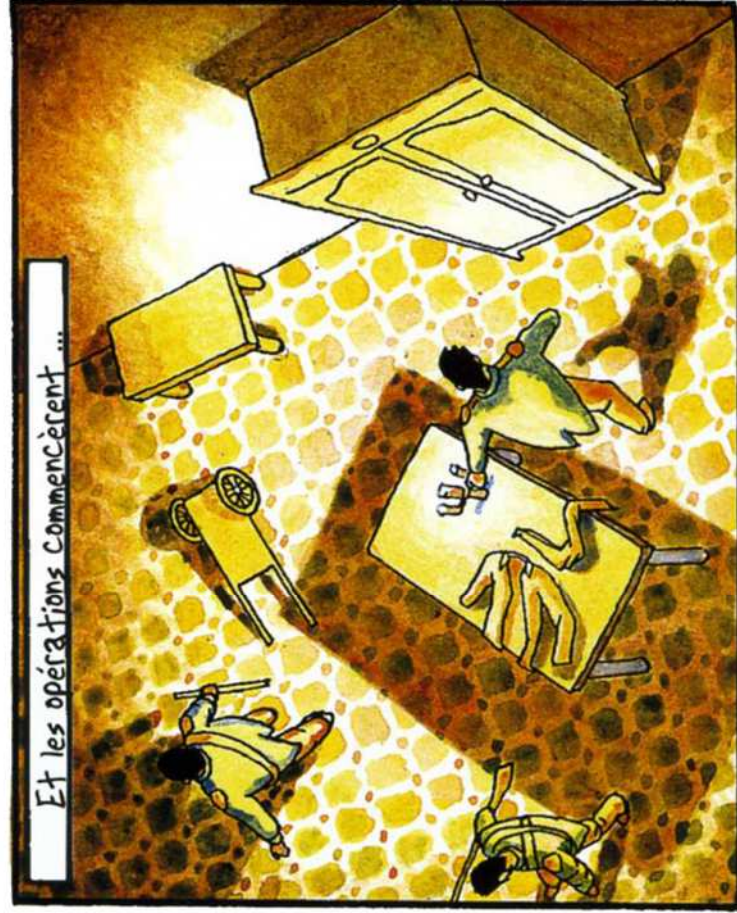
Un mannequin ...



L'erreur reconnue,
le general Commanda :

Soyons
prudent

Et les opérations commencèrent ...





... L'avis de Le Poittevin prévalut





Puis, au bout d'une demi-heure ...

Si nous nous emparions
de lui par la force ?



Nous le suivîmes en hurlant ...

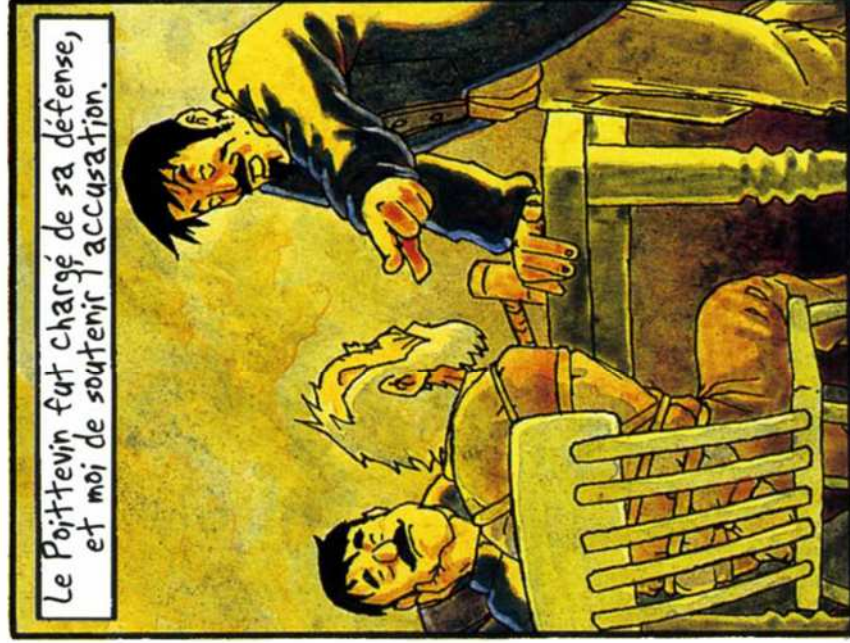
... Et après cinq minutes
d'une lutte invraisemblable ...



... Nous le ramenâmes au jour.



Maintenant,
nous allons juger
ce misérable.



Le Poittevin fut chargé de sa défense,
et moi de soutenir l'accusation.



Il fut condamné à mort à l'unanimité,
moins une voix ...

... celle de son défenseur ...



nous allons l'exécuter



Mais un scrupule lui vint

Cet homme
ne doit pas mourir
privé des secours
de la religion



J'objectai qu'il était tard.

On me chargea de remplir l'office

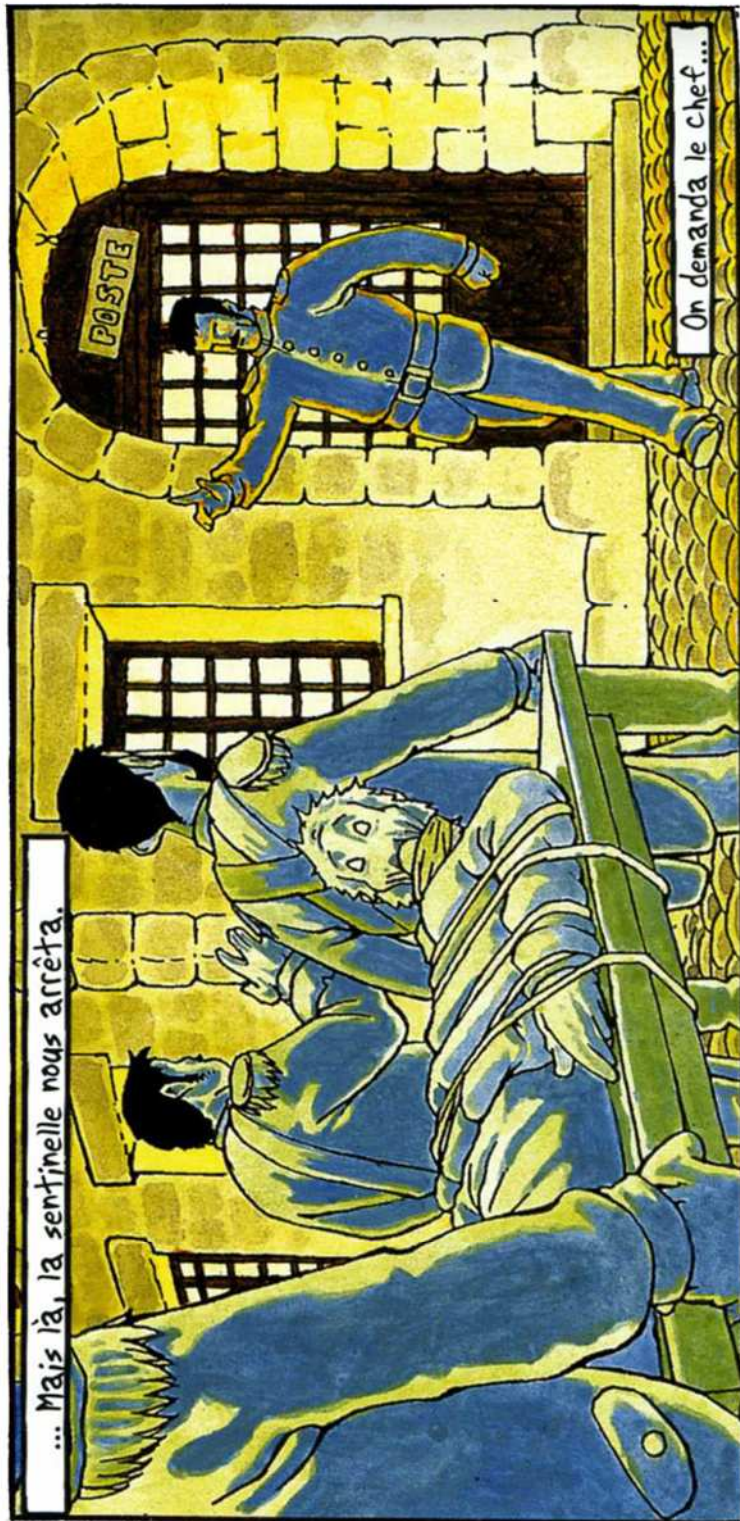
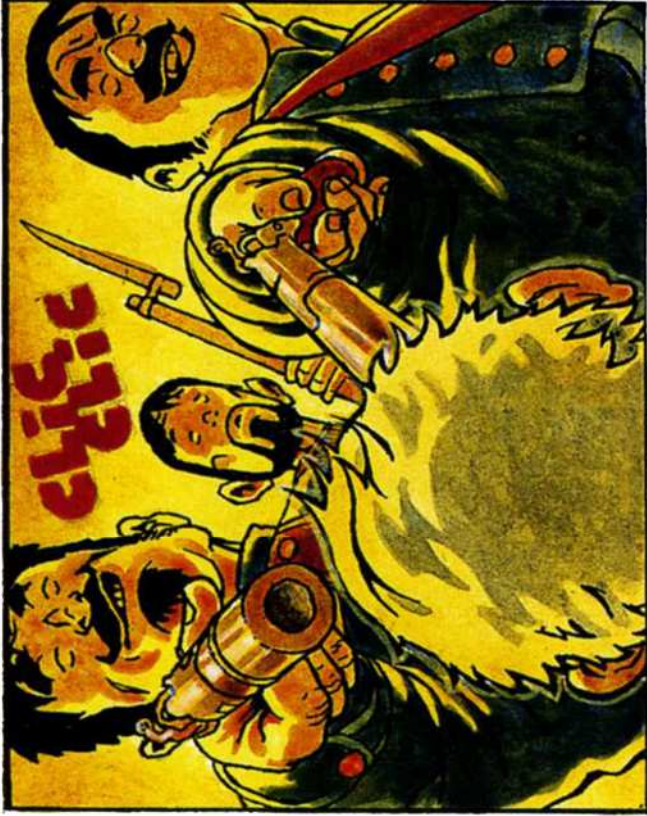
Confesse-toi
à Monsieur ;
ta dernière heure
a sonné.



Vous
voulez rire,
sans doute...



Au secours !



... qui nous reconnut.



Chaque jour, il était témoin de nos farces.

On nous invita donc à retourner chez nous,
sans faire de bruit...



Une fois à l'atelier ...

Qu'allons-nous
faire du voleur ?

Bah,
il doit être bien fatigué,
cet homme...



Regardez-le



Eh bien,
mon pauvre vieux,
comment ça va t'il ?

J'en ai assez,
Nom d'un chien !



Alors, Sorieul devint paternel,



Et pour le réconforter ...

... On prépara bien vite un nouveau punch.



Le prisonnier but autant qu'un régiment.

Mais comme le jour
commençait à paraître.



Je vais
être obligé
de vous
quitter...

HÉ !

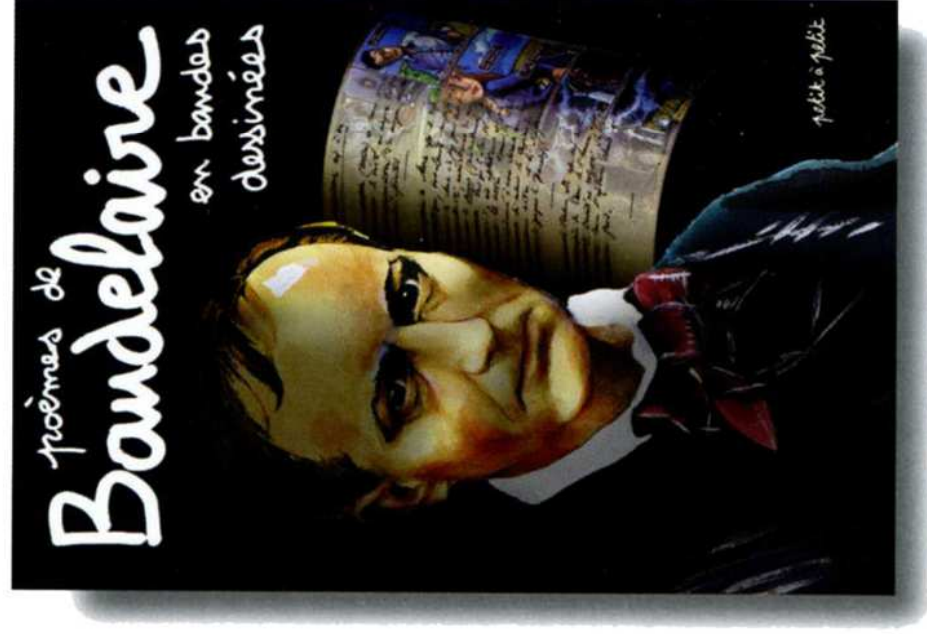


Prenez garde
à la marche,
sous la porte
cochère !



[illegible]

Collection Littérature



- | | |
|--------------------------|---------------------------|
| - L'invitation au voyage | - Le poison |
| - L'homme et la mer | - La géante |
| - Sarah | - Une gravure fantastique |
| - Bohémiens en voyage | - Le jeu |
| - La cloche fêlée | - A une passante |
| - Le joujou du pauvre | - L'albatros |
| - Les aveugles | - L'horloge |
| - Brumes et pluies | - La mort des amants |

en bandes dessinées



- | | |
|-------------------------------------|----------------------------------|
| - Jolies femmes | - Oceano Nox |
| - A un homme | - Chanson de pirates |
| - L'enfant | - Bivar |
| - Après la bataille | - Demain, dès l'aube... |
| - Vieille chanson
du jeune temps | - Le mendiant |
| - Sur une barricade | - Le mot |
| | - Le soleil s'est couché ce soir |

**Contes de Maupassant
en bandes dessinées**

Achevé d'imprimer en Août 2002

Dépôt légal : Août 2002
ISBN 2 - 914401 - 41 - 8

© *petit à petit*

B.P. 75 - 76162 DARNÉTAL Cedex

Tél. 02 35 08 22 15 - Fax 02 35 08 79 57

www.petitapetit.fr

email : contact@petitapetit.fr

en bandes dessinées



La ficelle

par Marie Jaffredo et Ceka



Le petit fût

par Clod et Ceka



Le diable

par Antoine Ronzon



Une ruse

par Chandre
et Mathieu Gabella



Une partie de campagne

par Julien Lamanda
et Michaël



La parure

par Muriel Sevestre



Le voleur

par Mathieu Ménage
et Mathieu Gabella



Première neige

par Jean-Pierre Joblin
et Mathieu Gabella

96 pages • Prix : 14 €

